

acquisitions récentes - hiver 2019



LIBRAIRIE HATCHUEL

livres rares

LIBRAIRIE HATCHUEL

Patrick Hatchuel
58, rue Monge
75005 Paris - France

tél 01 47 07 40 60
tel (international) +33 1 47 07 40 60

E-mail: librairie@hatchuel.com

Site: www.hatchuel.com

la librairie est ouverte du lundi au vendredi inclus
10 h - 13 h et 14 h - 19 h



CONDITIONS DE VENTE

en cas de commande ferme, les livres peuvent être retenus
par téléphone ou par e-mail

les prix indiqués sont nets, port et assurance à la charge du destinataire
tous nos envois sont effectués en recommandé

les ouvrages sont expédiés à réception du règlement

aucun retour n'est accepté sans motif valable et sans notre accord préalable
(délai 8 jours)



RÈGLEMENT

Visa, Mastercard, chèque
virement bancaire



achat permanent de livres



1 Amadis de Gaule - [SILVA (Feliciano de)], ROSEO (Mambrino) traducteur.

La terza parte di Amadis di Grecia, intitolta aggiunta di Amadis di Grecia. Nuovamente ritrovata ne gli Annali di Trabisonda, & portata nella lingua Spagnuola, Tradotta nella Italiana, per M. Mambrino Roseo da Fabriano. *Vinegia, Michele Tramezzino, 1564 [in fine].*

Petit in-8, plein maroquin rouge, dos à 4 nerfs gothiques, pièce de titre de maroquin violette, tranches marbrées (rel. moderne), (24), 312, (1) p., vignette de titre à la Sybille, 2 lettrines illustrées, texte imprimé en caractères italiques. 1 200 €

Première édition italienne, traduite par Mambrino Rosco, de ce prolongement d'*Amadis de Gaule* qui connut un succès considérable à travers toute l'Europe.

Cervantes, qui ironisa sur le style de F. de Silva auteur d'*Amadis*, en fit la lecture favorite de Don Quichotte. (Brunet, I, 218. Melzi, *Biblio. dei romanzi e poemi cavallereschi italiani* (2^e ed.), 770. Palau y Dulcet, 10558).

Provenance : le célèbre portraitiste Daniel Dumoustier (1574-1646), avec sa signature autographe sur le titre, à la page 1 et à la fin de l'ouvrage. Peintre du dauphin Louis XIII et dessinateur renommé, il connut un grand succès. Il est également célèbre pour ses collections de curiosités.

Bon exemplaire, frais, bien relié.

2 ANDRÉ (Jean), FÉNELON (François de Salignac de La Mothe) - RECUEIL

1- [ANDRÉ (Jean)]. Réfutation du nouvel ouvrage de Jean-Jacques Rousseau, intitulé *Émile*, ou de l'Éducation. *Paris, Desaint & Saillant, 1762.* (4), 277, (1) p.

2- FÉNELON (François de Salignac de La Mothe). Directions pour la conscience d'un roi, composées pour l'instruction de Louis de France, duc de Bourgogne. *La Haye, Jean Neaulme, 1747.* xvi (titre inclus), 102 p. et (1) f. d'« avertissement du libraire » (verso blanc), portrait gravé de Fenelon en frontispice.

2 ouvrages reliés en un volume in-8, plein veau de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleurons, 2 pièces de titre de maroquin, guirlande sur les coupes, tranches rouges. 450 €

1- Édition originale de cette **réfutation classique de l'Émile**. « C'est la méthode de Pascal qu'adopte André. Il voit d'emblée le point faible de Rousseau : l'état misérable de l'homme est injustifiable dans le théisme. Rousseau l'attribue bien au libre arbitre et pense avec tous les chrétiens, contre Bayle, que Dieu ayant voulu communiquer à ses créatures la dignité de la causalité (Pascal), la misère avec la liberté est préférable à une servitude dorée » (Monod, *De Pascal à Chateaubriand...*, p. 415). (Conlon, *Rousseau*, n° 194. Monod, p. 563).

2- Édition à la date de l'originale, conforme à la description donnée par L. Scheler dans ses annotations à Tchermersine, de **l'un des textes fondamentaux de la pensée politique de la période, qu'il composa pour l'instruction du Dauphin**.

Cet essai avait été préalablement publié en 1734 sous le titre de *Examen de conscience pour un Roi* et joint aux *Avantures de Télémaque* tirés à 150 exemplaires. Il suscita la fureur de Louis XIV, fut interdit par ordre et supprimé des exemplaires de *Télémaque*. Il fallut attendre cette année 1747 pour qu'il soit réimprimé. (France Littéraire, III, 99. Peignot, *Livres interdits*, 140. Tchermersine-Scheler, III, 234).

Exemplaire enrichi d'un portrait frontispice de Fénelon d'après Joseph Vivien, gravé par P. Dupin.

Provenance : « Madame Roland de Challerange, conseillère au Parlement », avec son grand ex-libris gravé armorié (XVIII^e).

Très bon exemplaire, très bien relié à l'époque.

3 BARBE (Simon). Le Parfumeur François, qui enseigne toutes les manières de tirer les Odeurs des Fleurs ; & de faire toutes les sortes de compositions de Parfums. Avec le secret de purger le Tabac en poudre ; & le parfumer de toutes sortes d'odeurs. Pour le divertissement de la Noblesse, l'utilité des personnes Religieuses, & nécessaire aux Baigneurs & Perruquiers.

Amsterdam, Paul Marret, 1696.

In-12, plein veau brun de l'époque, dos à 5 nerfs orné de fleurons dorés, roulette dorée sur les coupes, (48), 170, (12) p. de table, (6) p. de catalogue, (2) f. blanc, titre rouge et noir, planche gravée frontispice. 2 000 €

Première édition illustrée de cette source fondamentale sur le parfum, les cosmétiques et leurs usages à la fin du XVII^e siècle.

La planche représente un couple et leur petit chien à l'étal du parfumeur qui les reçoit dans sa boutique.

L'épître introductive au prince d'Harcourt est signée par l'auteur.

Contient, dans les pages d'introduction, des inventaires et remarques sur les « marchandises », « drogues » et « fleurs » « dont on se sert le plus dans les parfums ».

Suivis de traités sur la composition et les utilisations des produits cosmétiques et parfums : Poudres pour les cheveux, savonnets, pommades, essences et huiles, eaux de senteur, pastilles à brûler, etc.

Le « *Traité du tabac* » occupe les pages 145 à la fin.

Simon Barbe était gantier-parfumeur à Paris, l'un des plus célèbres de son siècle. Il tenait une boutique rue des Gravilliers à l'enseigne de la toison d'Or.



(Brunet, IV, 369. Cf. Oberlé, *Fastes*, 1145). Infimes traces de restauration à la reliure. Bel exemplaire, frais, bien relié à l'époque.

Les fondements de la politique coloniale de la Constituante

4 **ESCLAVAGE - BARNAVE (Antoine)**. Rapport fait à l'Assemblée Nationale, le 8 mars 1790, au nom du Comité des Colonies. Paris, Imprimerie Nationale, 1790.

In-8, broché, couverture papier moderne, tranches rouges, 24 p.

350 €

Édition originale de ce rapport historique dans lequel Barnave résume les fondements de la politique coloniale de la Constituante : accorder une large marge d'initiative aux Assemblées coloniales, en particulier sur la question du maintien ou de l'abolition de l'esclavage, tout en affirmant que les colonies sont partie intégrante de « l'Empire français ».

Contient, en fin, le projet de décret de Barnave qui fut adopté sans changement (cf. analyse in Pluchon, *Histoire de la colonisation française*, p. 816 sq.). (Martin & Walter, 1750).

Très bon exemplaire, très frais, entièrement non coupé.

La diffusion de la doctrine physiocratique

5 **[BAUDEAU (Abbé Nicolas)]**. Principes économiques de Louis XII et du cardinal d'Amboise, de Henri IV et du duc de Sully, sur l'administration des Finances, opposés aux systèmes des docteurs modernes.

S.l. [Paris], 1785.

In-8, pleine percaline beige (rel. moderne), (4), 95, (1) p., exemplaire non rogné.

650 €

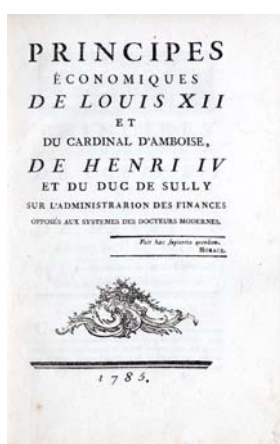
Édition originale de ce texte théorique fondamental, par lequel l'abbé **Baudeau** entreprend de diffuser la doctrine physiocratique.

Le faux-titre est intitulé : *Les Vrais principes de l'administration des finances, opposés à ceux de M. Necker*.

Prenant prétexte d'une réfutation de Necker, assimilé aux « modernes », Baudeau recherche dans la « sagesse d'autrefois » les origines des grands principes économiques fondés sur un « ordre naturel » conforme aux idéaux physiocratiques : défense de l'agriculture comme moteur du développement, études sur les six classes de la société et moyens de les réunir en une communion d'intérêt, théorie de la juste répartition entre producteurs et propriétaires, « ordre essentiel des sociétés », projet de réforme fiscale illustré de statistiques, gestion de la dette publique, démographie, liberté des échanges, etc.

(À Clément, *Baudeau*, p. 380. Einaudi, 350. Goldsmiths, 12976. Higgs, 6420. INED, 293. Kress, B.817).

Bon exemplaire non rogné à toutes marges (206 x 136 mm).



« L'exposé le plus complet de l'utilitarisme benthamien »

6 **BENTHAM (Jeremy)**. Traités de législation civile et pénale (...). Seconde édition, revue, corrigée et augmentée. Paris, Bossange, Rey et Gravier, 1820.

3 volumes in-8, plein veau fauve, dos lisses ornés d'un décor romantique de compartiments garnis de fleurons et filets à froid, auteur doré et pièce de titre de maroquin vert bronze, daté en pied, roulettes et filets d'encadrement à froid sur les plats, tranches jaspées (reliure anglaise de l'époque), xl, 368 p.; (2), iv, 379 p. et viij, 455 p.

750 €

Seconde édition augmentée, corrigée et réorganisée dans la distribution des chapitres, l'édition de référence de cet ouvrage donnée par Étienne Dumont, ami et collaborateur de Bentham, d'après les manuscrits en français et en anglais laissés par Bentham.

« Ce recueil recouvre les champs majeurs de la pensée politique et juridique de Bentham - certains textes sont uniquement disponibles dans cette édition - et témoigne de l'ampleur du projet de refondation du droit et des institutions à partir du principe d'utilité. On trouvera ainsi, outre les *principes* du Code civil et du Code pénal établis dans la lignée de Beccaria, le texte consacré au Panoptique et analysé par Michel Foucault dans *Surveiller et punir* (...). *L'exposé le plus complet de l'utilitarisme benthamien...* » (Cf. M. Bozzo-Rey, éd. critique, Dalloz 2010).

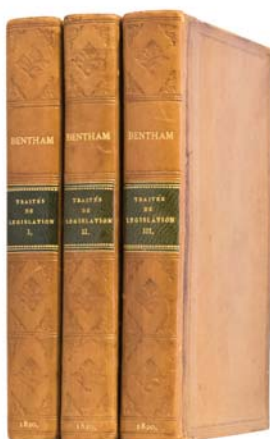
T.I- Principes de législation. Principes du Code civil – T.II. Principes du Code pénal – T.III. Panoptique. Promulgation des lois; promulgation des raisons des lois. De l'influence des temps et des lieux en matière de législation. Vue générale d'un corps complet de législation.

L'ouvrage est précédé d'un important « Discours préliminaire » dans lequel E. Dumont présente sa méthode de travail.

Dos habilement restaurés. Tache de cire en tête de la garde banche et du titre du t. III, quelques brunissures éparses. Les faux-titres des t. II et III n'ont pas été conservés.

Provenance : Baron Belper, avec son ex-libris armorié, sans doute Edward Strutt, 1st Baron Belper PC FRS (1801-1880), a Liberal Party politician.

Très bon exemplaire, très bien relié.



7 **MUSIQUE - BLAINVILLE (Charles Henri de)**. L'Esprit de l'art musical ou Réflexions sur la musique et ses différentes parties. Genève, 1754.

In-8, plein veau marbré acajou, dos lisse orné de doubles filets dorés, titre doré, tête dorée (reliure moderne dans le goût de l'époque), (1) f., (2) p., (1) f. blanc, 126, (2) p. de table, frontispice gravé.

400 €

Édition originale et unique, rare, illustrée d'une planche frontispice allégorique.

Compositeur, violoncelliste, pédagogue et théoricien, Ch.-Henri de Blainville consacre cet ouvrage à la composition vocale et à l'interprétation : « De la voix - Prosodie et mesure - Unité de la mélodie - Accompagnements coupés - Progrès de la musique - La facture - Du style - Du récitatif - De l'ariette - De la modulation - De l'expression - Vérité et proportion - Du Contrepoint et de la fugue - Des genres - Du Chant et de la musique ». Les théories de Blainville, en particulier sa « découverte » d'un « troisième mode » entre le mineur et le majeur, suscitèrent de violentes polémiques ; J.-J. Rousseau le défendit au *Mercur de France* et dans sa correspondance. (Fétis, II, 432-433. RISM, *Écrits*, p.152. Gregory & Bartlett, p.35). Quelques rousseurs. Exemplaire bien relié.

Fondateur de la pensée contre-révolutionnaire & des « anti-lumières » : « rareté bibliographique » (Quérard).

8 [BONALD (Louis Gabriel Ambroise, vicomte de)]. Théorie du pouvoir politique et religieux, dans la société civile démontrée par le raisonnement & par l'histoire. Par M. de B.*** Gentilhomme François [i.e. Bonald].

S. l. [i.e. Constance=Konstanz], 1796.

3 volumes in-8, plein veau marbré de l'époque, dos lisses ornés d'un riche décor de compartiments garnis en alternance de filets ondulés et d'un fer central à la fleur de lys couronnée, roulettes et filets dorés, filets d'encadrement à froid sur les plats, pièces de titre et de tomaison de veau rouge et bronze, tranches jaspées, gardes de papier peint, xxvii, 574 p., (1) f. errata — (1) f. de titre, (2) p. d'avertissement, 524 p., (1) f. d'errata — (1) f. de titre, (2) p. d'avertissement, 376 p. 3 500 €

Édition originale, très rare, du premier ouvrage de Bonald et son œuvre principale, fondatrice de la pensée contre-révolutionnaire et des « anti-lumières ».



« Émigré à Coblenz, Bonald défend l'idée d'une constitution naturelle et d'un ordre nécessaire de la société humaine. À l'instar de Burke, il estime que le *bon* homme d'État est celui qui conserve et perfectionne l'ordre naturel des choses. Il se fait l'avocat du rôle social de la religion chrétienne; non pas qu'il la réduise à cette dimension, mais il y voit un ciment nécessaire à la cité » (cf. G. Barberis, *Louis de Bonald*, Desclée de Brouwer, 2016).

Le rayonnement du livre dépassa largement les cercles traditionalistes : Napoléon, Balzac, Chateaubriand, Lamartine, puis Léon Bloy ou Barbey d'Aurevilly le lurent et le commentèrent.

Imprimés à Constance par des religieux français émigrés en Allemagne, puis passés clandestinement en France, les volumes furent saisis par la police du Directoire et mis au pilon. Il n'en échappa qu'un petit nombre d'exemplaires adressés par l'auteur à des proches. Par la suite, de son vivant, Bonald refusa de le rééditer.

L'éditeur de la deuxième édition posthume parue dans les *Œuvres complètes* (1843), signalait que l'ouvrage était si rare qu'il « peut être regardé comme inédit et sera une sorte de nouveauté pour la plupart des lecteurs ».

(Escoffier, *Mouvement romantique*, n°76 : « Rareté bibliographique ». Quérard, *France littéraire*, I, 394. Talvart & Place, 75).

Traces de restauration à la reliure. Le cahier C du tome III est relié après le cahier K, sans manque. Quelques corrections éparses à la plume dans le texte.

Bel exemplaire, bien relié à l'époque dans une reliure aux emblèmes de la royauté française.

9 BOSSE (Abraham), DESARGUES (Girard). La pratique du trait à preuves de Mr Desargues Lyonnais, Pour la coupe des pierres en l'Architecture, par A. Bosse, Graveur en Taille Douce (...). Paris, de l'Imprimerie de Pierre Des-Hayes, 1643.

In-8, plein veau granité de l'époque, dos à nerfs orné de caissons fleurons et cloisonnés, dentelle dorée sur les coupes, tranches mouchetées, (4) p. de titre frontispice et titre, (2) p. « Au liseur » et errata, (1) f. gravé et armorié d'adresse au chancelier Séguier (verso bl.), 56 p., (1) p. de titre gravé, 114 p., 114 planches gravées sur cuivre avec notice explicative en regard. 1 200 €



Édition originale comportant les deux titres gravés ainsi que de 114 planches accompagnées de leur notice explicative en regard, le tout gravé par Abraham Bosse.

Cet exemplaire possède la particularité de ne posséder qu'un des deux feuillets de l'adresse à Séguier: le recto « Monseigneur Séguier... » avec le blason gravé de celui-ci en tête ; le verso est resté blanc.

Par ailleurs, l'exemplaire renferme, en fin de volume, deux feuillets supplémentaires: les explications des planches 87-88 et 103-104 répétées dans un tirage après corrections.

Le premier livre d'Abraham Bosse, dans lequel il approfondit la méthode universelle de coupe des pierres élaborée par son ami le géomètre et architecte Girard Desargues.

« Pour ce faire, il utilise une pédagogie toute cartésienne. Partant des connaissances de base des appareilleurs, il élève par degrés son lecteur vers des savoirs plus compliqués (...). En préconisant des solutions nouvelles, universelles et mathématiques à des problématiques résolues par la tradition, les deux auteurs vont contribuer à modifier le statut des métiers assimilés aux arts mécaniques et élever l'architecture au rang d'art libéral » (J.-P. Manceau, *Architectura. Livres d'architecture* en ligne, 2005).

(Fowler & Baer, 55. Join-Lambert & Préaud, *A. Bosse...*, p. 236, n° 228. Millard, n°32). Petites traces de restauration aux coiffes.

Très bon exemplaire, frais, bien relié à l'époque.

10 BUCHEZ (Philippe Joseph Benjamin). Introduction à la science de l'histoire. Deuxième édition, corrigée et augmentée. Paris, Guillaumin, 1842.

2 volumes in-8, demi-veau vert bronze, dos lisses ornés de compartiments garnis d'un jeu de filets et palettes dorées, titres dorés, tranches mouchetées, viii, 503 p. et (2) f., 521, (1) p., rouss. 400 €

Seconde édition, considérablement remaniée et augmentée d'un volume par rapport à l'originale de 1833, de cet ouvrage fondateur dans l'histoire des idées sociales et des sciences humaines au XIX^e s.

La critique, de son temps, la plus complète du capitalisme libéral et un effort théorique de réconciliation entre l'idée de progrès et le catholicisme, qui feront date.

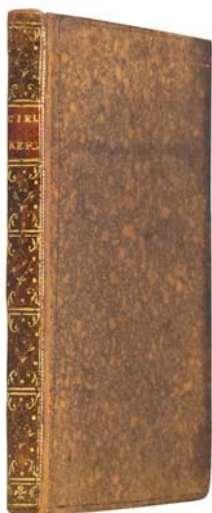
« Buchez a voulu mettre toutes ses idées à la fois sur la science, l'histoire de la Terre, la constitution physique et morale de l'homme, sur l'histoire considérée comme science et les enseignements qu'elle fournit pour la conduite des sociétés humaines. Deux idées essentielles dominent : l'idée de l'unité, ou comme dit Buchez de *collectisme* et l'idée de progrès » (Cuvillier, *Buchez et les origines du socialisme chrétien*, p. 28 et s.). (Isambert, *Buchez*, p. 314. Walch, *Bibliographie du saint-simonisme*, 683).

Très bon exemplaire, très bien relié à l'époque.

« Avec Giordano Bruno, Le ciel disparaît et c'est l'espace qui lui succède »

11 BRUNO (Giordano). Le ciel réformé. Essai de traduction de partie du libre italien, Spaccio della Bestia Trionfante [La dérouté ou l'expulsion de la Beste triomphante]. *S.l., L'an 1000 700 50 [i.e. 1750]*.

Petit in-8, plein-veau granité de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleurons et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, (2) f. (faux titre et titre), 92 p., (2) f. blancs, 2 vignettes gravées, bandeaux, titre noir et rouge. 1 800 €



Première édition et première traduction française, par l'abbé Louis-Valentin de Vouigny, du dialogue publié à Londres en 1584, dont une seconde page de titre donne le titre intégral : « Spaccio della bestia trionfante : la dérouté ou l'expulsion de la Beste triomphante ».

« Véritable subversion des fondements de la théologie chrétienne, sous la forme d'une fable mythologique, Bruno y développe les conséquences morales de sa conception d'un univers infini, dépourvu de centre et composé d'une infinité de mondes, et s'en prend aux dogmes de l'Éden ou du péché originel, réhabilitant ainsi la nature, conçue, un siècle avant Spinoza » (Bertrand Levergeois).

« Le 17 février 1600, l'Inquisition catholique menait Giordano Bruno au supplice. Lorsqu'une main lui tendit la croix, au milieu des flammes, il détourna la tête vers le firmament infini. Avant Galilée et Descartes, il tire le plus radicalement les conséquences cosmologiques et philosophiques des découvertes coperniciennes. Il dynamite ainsi tout le dispositif physique, métaphysique et politique de l'ordre scolastique et conçoit un univers inédit, illimité, plein d'une puissance dynamique, opératrice et protéenne » (cf. Philippe Forget [dir.], *Giordano Bruno et la puissance de l'Infini*, éd. Vrin, 2003).

« One of Bruno's main works and that of his works which proved to be most influential throughout the 18th and 19th c., profoundly affecting both science, philosophy and religion » (B. Copenhagen & Ch. Schmitt, *Renaissance Philosophy*, p.301-302).

(Brunet I, 1298. Caillet, 11295. Peignot, *Livres condamnés au feu*, I, 48 et II, 213. Salvestrini, *Bibliografia di G. Bruno*, 112).

Auréole claire en marge extérieure des p. 41-66. Cuir des plats légèrement craquelé.

Bon exemplaire, frais, très grand de marges (154 x 96 mm), relié à l'époque.

Exemplaire de Lord Henry Seymour, dit « Milord l'Arsouille »

12 CABET (Étienne). Voyage en Icarie. *Paris, Au bureau populaire, 1848.*

In-12, demi-veau havane de l'époque, dos à 4 nerfs orné de filets dorés et chiffre doré de Lord Henry Seymour au centre, tranches mouchetées, (2) f., viii, 600 p. 350 €

Nouvelle édition publiée par Cabet à l'occasion de la Révolution de 1848, au bureau de son journal *Le Populaire*.

« L'un des livres sociaux qui eurent le plus de retentissement à la veille de 1848 » (Maxime Leroy), « cette utopie devint la source d'inspiration communiste d'un grand nombre d'hommes » (Maitron). (Prudhommeaux, 35).

Mors fendus, accrocs aux coiffes.

Exemplaire relié pour Lord Henry Seymour (1805-1859) surnommé « Milord l'Arsouille », fondateur du Jockey Club, à son chiffre doré et ex-libris armorié de la famille Kergorlay au contreplat.

13 CALVIN (Jean), BÈZE (Théodore de). Ioannis Calvini Epistolae et responsa. Quibus interjectae sunt insignium in ecclesia Dei virorum aliquot etiam epistolae. Eiusdem I. Calvini vita à Theodoro Beza (...) accurate descripta. Index rerum insigniorum. Omnia nunc primùm in lucem edita.

Genevae, apud Petrum Santandreamum [Genève, Pierre de Saint-André], 1575.

In-folio, cartonnage papier moucheté à la Bradel (rel. vers 1780), (40), 5-411, (13) p. (dernière page blanche). 1 800 €

Première édition de cette correspondance de Calvin publiée après sa mort, établie par Théodore de Bèze à la demande de l'auteur, avec l'aide de Charles de Jonviller (ou Jonvilliers) qui avait été secrétaire de Calvin.

Entrepris du vivant du réformateur et mené pendant près de vingt années, le travail de collecte aboutit à l'édition de ce recueil de 399 lettres, dont 299 de Calvin lui-même, le reste étant formé des réponses.

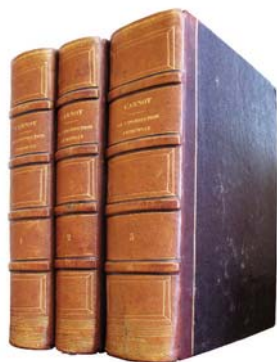
Il contient parmi les préliminaires une dédicace à l'Électeur palatin Frédéric III, indéfectible soutien du calvinisme, dans laquelle Th. de Bèze résume l'histoire de cette publication, ainsi qu'une précieuse *Vie de Calvin* également par Th. De Bèze, troisième version, la plus complète de cette biographie, suivie d'une bibliographie des œuvres de Calvin.

Cette correspondance joua un rôle important dans les débuts de la réforme, comme source à laquelle puisèrent abondamment apologistes et adversaires du calvinisme.

(Adams, C. 387. Chaix, Dufour & Moeckli, p. 83. Erichson, *Calviniana*, p. 33. Gardy, *Th. de Bèze*, n° 200. Haag, III, 160, n°95. Peter, *Bibliotheca Calviniana*, III, 75/1).

Mors et coins frottés, quelques auréoles anciennes.

Bon exemplaire.



14 CARNOT (Joseph-François). De l'Instruction criminelle, considérée dans ses rapports généraux et particuliers avec les lois nouvelles et la jurisprudence de la Cour de cassation. Paris, Thorel et Guilbert, 1836.

4 tomes en 3 très forts volumes in-4, demi-chagrin de l'époque, dos à 4 nerfs plats ornés de compartiments garnis d'un décor doré d'encadrement, de palettes et filets dorés en tête et pied, tranches mouchetées. 500 €

Seconde édition, revue, corrigée et augmentée. Les troisième et quatrième volumes, qui contiennent la table générale, ont été produits pour offrir un prolongement qui tienne compte des nouvelles institutions issues de la Restauration puis de la Monarchie de Juillet.

Selon Camus-Dupin (n° 2326) : « Le commentaire le plus étendu qui ait paru ».

Les travaux de Joseph Carnot ont été largement mis à profit lors des révisions libérales du Code pénal instituées par la loi du 28 avril 1832, dans le sens d'un assouplissement du dispositif répressif, en particulier par la suppression des peines corporelles et l'institution d'une échelle des peines politiques distinctes de celles de droit commun.

Frère de Lazare Carnot, magistrat juge à la Cour de cassation, l'auteur avait été l'un des membres de la commission chargée de réviser le Code pénal. Il fut élu membre de l'Académie des sciences morales et politiques en 1832.

Ex-libris « G. Demartial » doré en pied.

Bon exemplaire, frais, bien relié.

La diffusion de la théorie de l'équilibre général de Walras

15 CASSEL (Karl Gustav). Traité d'économie politique. Traduit sur la quatrième édition allemande par Henry Laufenberger et Georges de Persan. Avec préface de M. H. Truchy. Paris, Marcel Giard 1929.

2 volumes in-8, plein maroquin souple blond, pièces de titre de maroquin bordeaux, couvertures conservées, (4), ii, (2), 525, (3) p. et (4), 501 p. 350 €

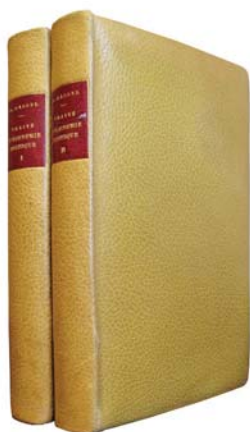
Rare première et unique édition de la traduction de *Theoretische Sozialökonomie*, l'œuvre fondamentale de Cassel que l'économiste suédois composa en allemand.

« L'ouvrage qui assura la diffusion de la théorie de l'équilibre général de Walras (...). Cassel y ajoute une série d'équations qui traduisent l'épuisement des ressources rares (...). L'ouvrage a offert une vulgate de la théorie de l'équilibre général, fournissant à de nombreux auteurs qui n'avaient lu ni Walras ni Pareto un accès indirect à leur construction » (cf. A. Cot & J. Lallement, *De Walras à Debreu, un siècle d'équilibre général*, in « Revue économique », 2006/3, vol. 57, p. 377-388).

Cassel occupa le devant de la scène internationale par sa contribution aux problèmes monétaires internationaux lors de la conférence de Bruxelles (1920) et son appartenance au comité financier de la Société des Nations à partir de 1921.

Publié dans la *Bibliothèque internationale d'économie politique*.

Bel exemplaire, très bien relié en maroquin souple.



16 CHATEAUBRIAND (François-René, vicomte de). Mélanges de politique. Paris, Le Normant, 1816.

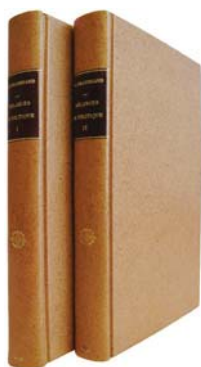
2 volumes in-8, plein cartonnage havane à la Bradel, dos ornés d'un fleuron central doré, pièces de titre de maroquin brun, datés en pieds, tranches mouchetées (rel. moderne), xvj, 399, (3) p. et (4), [-403], 811 p. (les deux volumes en pagination continue), qqs rouss. 400 €

Première édition collective de ce recueil des dix-neuf écrits politiques, rapports, opinions et discours, donnés par Chateaubriand pendant la Restauration, augmentée d'une préface de circonstance dans laquelle il justifie son action, la cohérence de ses engagements et la fidélité à ses principes, en particulier en matière de liberté de penser et de publier.

L'ouvrage se conclut par *De la Monarchie selon la Charte* qui venait tout juste d'être publié en cette même année 1816, accompagnée d'une préface.

(Dacier, *Chateaubriand*, n°504. Talvart & Place, III, p. 10. Vicaire, II, 287).

Joli exemplaire, bien relié.



17 CODE PÉNAL DE 1791. Décret concernant le Code Pénal. Du 25 Septembre 1791. Paris, Imprimerie Nationale, 1791.

In-8, broché, couverture papier fort (rel. moderne), (2), 57 p. (qqs rousseurs). 500 €

Édition originale du premier Code pénal français, adopté par l'Assemblée nationale entre le 25 septembre et le 6 octobre 1791.

Inspiré de Beccaria et de la Déclaration des droits de 1789, il affirme la proportionnalité entre la peine et le délit, l'individualité de la peine et la suppression des « crimes imaginaires » (hérésie, magie et suicide). L'autre idée directrice est que « toute peine doit être humaine » : le but n'est pas de venger ou de punir mais « de corriger l'homme et le rendre meilleur » (Pétition de Villeneuve).

Après un long débat, l'Assemblée maintint la peine de mort, qu'il était prévu d'abolir : art. 2 « La peine de mort consistera dans la simple privation de la vie, sans qu'il ne puisse jamais être exercé aucune torture envers les condamnés » ; art. 3 : « Tout condamné aura la tête tranchée ».

Ce Code pénal de 1791 a été remplacé par celui de 1810 qui en reprenait de nombreux principes mais abandonnait celui de la fixité des peines au profit du libre choix par le juge.

(Martin & Walter, 1522).

Bon exemplaire.

18 CONDORCET (Jean Antoine Nicolas de Caritat, marquis de). Sur les Fonctions des Etats-Généraux et des autres Assemblées Nationales. *S. I, 1789.*



2 volumes in-8, broché, couverture de papier marbré d'origine, pièces de titre manuscrites, 10 p., [-3], 196, 54 p. et 328 p. (titre inclus), 100 p., 7 tableaux dépliant hors texte, exemplaire entièrement non rogné. 1 500 €

Édition originale de remise en vente, sous un nouveau titre, de *Essai sur la constitution et les fonctions des Assemblées Provinciales*, titre rendu caduc par l'appel à la convocation des États Généraux. Il est précédé d'un nouvel avertissement : « Lorsque cet ouvrage a été envoyé à l'impression, on avait lieu de croire que l'Assemblée des États généraux n'était pas très-prochaine... ».

L'un des textes fondamentaux dans l'histoire politique française, « l'ouvrage de Condorcet le plus important » (R. Badinter) et « l'ouvrage de Droit constitutionnel le plus important qui ait été publié à cette époque et même depuis » (Allengry, *Condorcet, guide de la Révolution Française*, p. 26 et passim).

Dans ce minutieux programme politique, économique et constitutionnel visant à régénérer la monarchie, l'Encyclopédiste livre la synthèse de ses travaux pluridisciplinaires et traduit en propositions, non seulement les calculs théoriques qu'il a effectués sur des questions politiques et sociales, mais aussi le résultat de ses quinze ans d'expérience autour de sa participation au ministère Turgot. Condorcet est également, ici, l'un des premiers auteurs à réclamer le droit de vote politique pour les femmes, à ouvrir la question de leurs droits politiques, juridiques et sociaux et à réclamer des réformes sociales concrètes.

(Monglond, I, 82. Martin & Walter, I, 8112).

Rousseurs et brunissures éparses.

Exceptionnel exemplaire tel que paru, entièrement non rogné, témoins conservés (212 x 144 mm).

Le programme de la démocratie directe

19 CONSIDÉRANT (Victor). La solution ou le Gouvernement direct du Peuple.

Paris, Librairie Phalanstérienne, Décembre 1850.

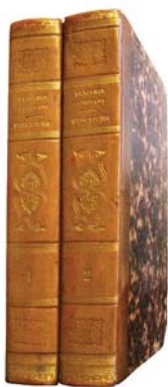
In-8, broché, couverture de papier moderne, 63 p., (2) f. de catalogue (rousseurs).

350 €

Édition originale de cet important texte théorique de Victor Considérant, dans lequel il expose sa critique antiparlementarisme de la démocratie : la délégation érigée en système et conduite par « une petite cohue d'élus réunis de tous les bouts de la France, moulins à paroles creuses, nids d'intrigues... », aboutirait à la confiscation de la véritable souveraineté populaire.

Victor Considérant soumet son propre projet alternatif fondé sur l'instauration d'une démocratie directe et réfute les objections qu'on pourrait lui opposer (Cf. Dommanget, *V. Considérant*, p. 159-164).

(Del Bo, *Fourier et son École*, p. 16).



20 CONSTANT (Benjamin). Discours à la Chambre des Députés.

Paris, Ambroise Dupont et J. Pinard, 1828.

2 volumes in-8, demi-veau blond de l'époque, dos lisses ornés d'un décor romantique en long de fers rocaille dorés et à froid, titres et tomaisons dorés, palettes en tête et pied, tranches jaspées, vj, 580 p. et (6), 644 p., fac-similé de lettre dépliant et portrait frontispice gravé. 280 €

Édition originale de deuxième tirage. Recueil de soixante-neuf discours prononcés par Benjamin Constant entre 1819 et 1827, précédés d'un avant-propos de l'auteur.

« Ces discours où brillent partout l'esprit et l'intelligence de Constant, où il affirme ses principes et ses idées politiques, où il lutte de toutes les forces de son talent contre l'arbitraire, pour le triomphe de la liberté, constituent une des œuvres importantes de Constant » (A. Roulin in *B. Constant, Œuvres*, éd. de la Pléiade).

(Courtney, E2/2).

Des rousseurs plus soutenues à certains feuillets.

Exemplaire dans une jolie reliure romantique.

21 CURIOSA - Chronique Arétine, ou, Recherches pour servir à l'histoire des mœurs du dix-huitième siècle: première livraison [seule parue]. À Caprée [i.e. Paris], 1789.

In-8, broché, couverture papier marbré d'origine, 104 p.

500 €

Édition originale et unique ancienne de cette biographie doublée d'une chronique scandaleuse de dix-sept des principales courtisanes, libertines, actrices et « femmes galantes » du temps.

L'auteur relate leurs aventures les plus scabreuses et livre les noms des protecteurs, amants et personnalités concernées...

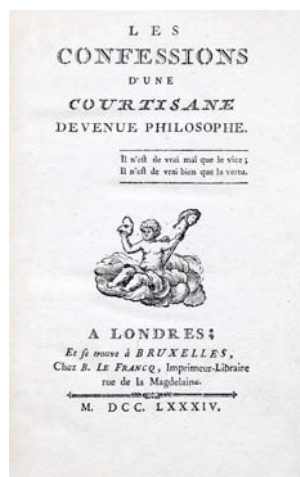
Les noms réels dissimulés dans le texte par des abréviations sont dévoilés en fin d'ouvrage (p.102-104).

L'auteur se présente dans sa préface, comme un « écrivain patriote » qui engage les États Généraux, à la veille de leur convocation, « à s'occuper sérieusement de la recherche des moyens les plus propres à sauver les mœurs ». Il annonce, par ailleurs, des recherches prochaines sur les « deux sexes » et le dévoilement des « Grecs modernes » accusés de corrompre la « jeunesse imprudente ».

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 89:1401. Gay, I, 579. Monglond, I, 326. Tourneux, III, 20418 et IV, 20746).

Quelques petites rousseurs éparses et petites auréoles claires en marge des derniers feuillets.

Bon exemplaire, entièrement non rogné, tel que paru.



22 CURIOSA - Confessions (Les) d'une courtisane devenue philosophe.

Londres et Bruxelles, B. Le Franq [i.e. Bruxelles ?], 1784.

2 parties en un volume in-8, cartonnage bleu postérieur, (8), 132 p., imprimé sur papier fort, non rogné. 450 €

Édition originale de ce roman libertin, demeuré anonyme, qui exploite la vogue des « confessions » à la première personne de femmes relatant leur déchéance et que leur rédemption a rendu « Philosophe ».

Entraînée par une passion dévorante pour un amant sans scrupule, une jeune fille de bonne famille se « voit entraînée pas à pas dans le plus noir des abîmes », vices et débauches, jusqu'à la prostitution et à la prison, avant la rédemption finale.

Une seconde partie (*Les Réflexions d'une courtisane...*, p. 91 à la fin) propose, sous la plume de la narratrice, un projet utopique de réformes des mœurs par la création d'un « Ordre » qui offre la particularité de prendre modèle sur celui de la « Maçonnerie » (hiérarchie, cérémonie de réception, statuts, code, assemblée..., détaillés en note p. 127-132) ; il agirait directement sur « l'opinion publique » en créant les conditions d'une régénération de la société.

L'auteur, entre évocation de l'Être suprême et de Loi naturelle, cite Rousseau, Montesquieu, Pufendorf, etc., et fustige les institutions de son temps, le mariage, le statut des femmes, les inégalités sociales...

(Pour cette édition Conlon, *Siècle des Lumières*, 84:183. Dutel, A-898).

Très bon exemplaire, frais, imprimé sur papier fort, entièrement non rogné.

23 DAVILA (Pedro Francisco), ROME DE L'ISLE (Jean Baptiste Louis de). Catalogue systématique et raisonné des Curiosités de la Nature et de l'Art, qui composent le Cabinet de M. Davila, Avec figures en taille-douce (...). Paris, Briasson, 1767.

3 volumes in-8, plein veau havane moucheté de l'époque, dos à nerfs ornés de caissons fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre et de toison de maroquin bordeaux et havane, filets sur les coupes, tranches rouges. Vol.1: xxxv, (1), 571 p. — Vol.2: vi, 656 p. — Vol. 3 (2 parties): vi, 290 p. et (6), 286, (1) p., 30 planches gravées hors-texte dont 9 dépliantes. 2 500 €

Le catalogue de vente de l'un des cabinets de curiosités les plus exceptionnelles et les plus célèbres du XVIII^e siècle, illustré de 30 planches hors texte, dont 9 dépliantes par C. Bresse.

Par sa richesse, il est l'un des points de référence sur les cabinets de curiosités des Lumières et leur contenu.

Il concerne les coquillages (tome I), les minéraux (tome II) et pour le tome III: les pétrifications (1^{re} partie) et les « curiosités de l'Art » (2^e partie) : habits, meubles, armes, bijoux, vases (217 lots), instruments mathématiques, bronzes, sculptures (289 lots), estampes, dessins et peintures (par école, 957 lots) et livres (402 lots). Tables particulières et tables générales.



La rédaction est due à l'abbé Gua de Malves pour les coquillages, l'abbé Grimaud pour les bronzes et les médailles, Rémy pour les estampes et les dessins, Romé de l'Isle pour le reste.

Pedro Franco Dávila (1711-1786), naturaliste équatorien, mais aussi illustrateur spécialisé dans les invertébrés marins, les minéraux et les fossiles, avait passé près de vingt ans en France à édifier sa collection. Par la suite, il fonda, à l'initiative de Charles III, le « Real Gabinete de Historia Natural » de Madrid dont il devint directeur.

La vente aux enchères des objets contenus dans ce catalogue eut lieu en 1767, en bloc et en détail. Une grande partie vint enrichir l'importante collection Montriblout, dispersée, elle, en 1784.

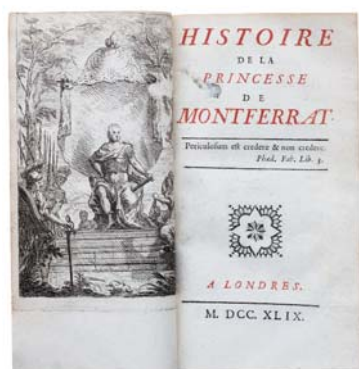
(Sinkankas, *Gemology Bibliography*, 1594. Nissen, *Botanische Buchillustration*, ZBI, 1050).

Quelques rousseurs et petites traces de restaurations à la reliure.

Signature ex-libris à la plume de l'époque sur les titres : « Alph : Dr ».

Bel exemplaire, bien relié à l'époque.

Boureau-Deslandes et « les Lumières radicales »



24 [DESLANDES (André-François Boureau)].

1- Pigmalion ou la Statue animée. Berlin [i.e. en Hollande ?], 1753. (1) f., vj, 69 p.

2- Histoire de la Princesse de Montferrat. Londres, 1749. (1) f., (19), 141 p., planche gravée frontispice.

3- La Fortune, histoire critique. S.l. [i.e. Paris, Laurent Durand], 1751. 31 p., (1) p. bl., 198 p.

3 ouvrages reliés en un volume in-8, plein veau havane de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin rouge, roulette à froid en encadrement des plats, dentelle intérieure, tranches rouges. 850 €

Réunion constituée à l'époque de trois ouvrages de Boureau-Deslandes, énigmatique écrivain-philosophe des « Lumières radicales » auquel des études récentes attribuent une place significative au sein de la littérature matérialiste, déterministe et contestataire de son temps.

1- Nouvelle édition. Vignette de titre et bandeau. J. Macary (*Masque et Lumière au XVIII^e*, A.F. Deslandes) analyse ce conte, qui exploite avant Condillac la métaphore de la statue animée, comme la clef de l'œuvre de Boureau-Deslandes et l'un des premiers exposés du « naturalisme matérialiste ».

Il souligne son audace et sa nouveauté, annonciatrices des « Lumières radicales » de la seconde partie du siècle. Plusieurs travaux récents ont souligné l'importance de cet essai qui, quatre ans avant l'*Histoire naturelle de l'âme* de La Mettrie, exposait une théorie purement matérialiste du monde. L'ouvrage a été condamné au feu par arrêt du Parlement de Dijon du 14 mars 1742.

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 67:994. Macary, 253. Peignot, *Livres condamnés au feu*, I, 101).

Cette édition est très rare. Seulement 3 exemplaires sont recensés dans le monde (WorldCat).

2- Édition originale de ce roman philosophique, selon Macary, réflexion métaphorique sur le pouvoir et vigoureuse dénonciation des abus de la cour et des ministres de Louis XV. (Conlon, *Siècle des Lumières*, 49:366. Macary, 253). Petit accroc de papier au frontispice.

3- Édition originale. L'adresse est restituée d'après la permission tacite. Sous forme d'utopie mythologique, l'auteur expose une doctrine métaphysique originale, matérialiste déterministe fondée sur la conception d'un être suprême immanent qui aurait insufflé le principe de vie à la matière, rendue autonome dans ces effets. Sur cet ouvrage et ses interprétations (« déisme radical ou athéisme masqué? »), J. Macary, p. 153-161. (Colon, *Siècle des Lumières*, 51:449. *France Littéraire*, II, p. 516. Macary, p. 252).

Ex-libris gravé. Coiffe supérieure émoussée avec petit manque de cuir en tête d'un mors.

Très bon exemplaire, relié à l'époque, frais, grand de marges.

25 **ESCLAVAGE - DESTUTT DE TRACY (Antoine Louis Claude).** Opinion de M. de Tracy, sur les Affaires de Saint-Domingue. [Paris, Imprimerie de Laillet, 1791].

In-8, cartonnage marbré saumon à la Bradel, pièce de titre de maroquin bordeaux, 23 p., exemplaire non rogné. 750 €

Édition originale de l'une des premières publications du futur chef de l'Idéologie, reprise du discours qu'il prononça à la tribune le 23 septembre 1791. Élu aux États Généraux par la noblesse du Bourbonnais, Destutt de Tracy avait été l'un des premiers de son ordre à se rallier au Tiers État. Il livra cette « opinion » à la fin de son mandat de député, au moment où l'Assemblée constituante allait être remplacée par la Législative.

Après un préambule où il prend la précaution de se démarquer de la « Société des Amis des noirs » et de Brissot, Destutt dresse un état des relations entre la France et les colonies aux premiers mois de la révolution et examine les conséquences du décret du 28 mars 1790 qui écartait les colonies du droit métropolitain, créaient des assemblées coloniales et confirmait l'esclavage.

Il s'élève contre les prétentions des colons blancs de Saint-Domingue « à être les maîtres de l'île » et rejette les compétences de l'assemblée coloniale en matière de statut des « personnes non libres ».

Mettant en avant des arguments moraux, il tente également de convaincre par des arguments stratégiques : « les gens de couleur tirés par nous de l'oppression seront nos alliés naturels, il n'est ni juste ni politique de les abandonner (...). 24.000 blancs établis à Saint-Domingue, haïs de 20.000 mulâtres qu'ils oppriment, embarrassés de 400.000 esclaves dont ils sont condamnés à redouter éternellement le moindre mouvement » (p. 20). (Max Bissainthe, 5468. Sabin, 96414).

Bel exemplaire, très frais, entièrement non rogné, témoins conservés.

26 [**DIDEROT (Denis), SHAFTESBURY (Anthony Ashley, comte de)**]. Principes de la philosophie morale ; ou Essai de M. S*** [SHAFTESBURY] sur le mérite et la vertu. Avec Réflexions. Amsterdam, Zacharie Chatelain, 1745.

In-8, plein veau acajou moucheté de l'époque (164 x 105 mm), dos à 5 nerfs richement orné de compartiments fleurons et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, filet à froid en encadrement des plats, filet doré sur les coupes, tranches rouges, xxx, 297 p., (1) bl., (9) p. de table et errata, (1) p. bl., (1) f. bl., 2 planches gravées hors texte. 2 000 €



Édition originale du premier essai philosophique du jeune Diderot, illustrée de 2 planches gravées hors texte, un fleuron et 2 vignettes de Durand gravés par Fessard.

« Cet exercice auquel se livra Diderot sur un original anglais fut davantage une paraphrase qu'une traduction. C'est un travail fort important pour saisir l'évolution de sa pensée. Il s'agissait de *An Inquiry concerning Virtue and Merit* de Lord Shaftesbury (...). Il y avait quelque danger à présenter au public français, un ouvrage qui affirmait aussi franchement l'existence d'une morale naturelle, indépendamment des sanctions d'une religion ou d'une Eglise données » (Wilson, *Diderot*, p. 44).

Sur cet « ouvrage capital pour saisir l'évolution de la pensée de Diderot », cf. A. Wilson, p. 43 sq. et Venturi, *La jeunesse de Diderot*, passim.

(Adams, PY1. Cohen, 306. Tchermersine-Scheler, II, 916).

Quelques petites rousseurs. Petit ex-libris effacé au titre.

Bel exemplaire, très frais, grand de marges (164 x 105 mm), dans sa première reliure de veau moucheté.



27 **DORAT (Claude-Joseph).** Les Deux Reines, Drame héroïque en cinq actes et en prose, Suivi de Sylvie et Moleshoff, imitation libre de l'Anglois. Paris, Sébastien Jorry, 1770.

In-4, plein veau de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments fleurons et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, (2) f., xliii, 158 p., (1) f. d'errata, planche gravée hors-texte. 280 €

Édition originale illustrée d'une planche dessinée et gravée par Parizeau. Contient l'important *Discours préliminaire* de Dorat sur le théâtre. Aux pages 137-158 : *Sylvie et Moleshoff*.

La pièce, qui se situe dans la France carolingienne, est composée en prose. Ce fut un échec retentissant, auquel Dorat tenta de remédier en la réécrivant en vers sous le titre de *Adélaïde de Hongrie*.

Dans son long « Discours préliminaire », l'auteur dresse un ardent réquisitoire contre le drame bourgeois qui envahissait les scènes parisiennes et défend le drame traditionnel français.

Selon lui, les doctrines classiques de la raison, du bon goût et de la vérité, qui avaient toujours assuré la prééminence du théâtre français, cèdent à une manie de l'insolite qui aboutirait à une « barbarie complète ». De façon paradoxale, Dorat célèbre Diderot et son *Père de famille* avec emphase (p. xxix-xxx). (Cohen, 312. Colon, *Siècle des Lumières*, 70:820. Soleinne, 2018).

Quelques accrocs à la reliure, manque de cuir à un coin, quelques rousseurs éparses.

Provenance : de la bibliothèque de la famille Bernard de La Vernet Saint-Maurice (Bourgogne) avec leur ex-libris gravé (XVIII^e s.).

Très bon exemplaire, très grand de marges (208 x 136 mm).

28 DROITS DE L'HOMME - RABAUT SAINT-ÉTIENNE (Jean-Paul) - RECUEIL.

1- Idées sur les bases de toute Constitution. *Paris, Baudouin, 1789*. 13 p.

2- Principes de toute Constitution. *Paris, Baudouin, 1789*. 6 p.

3- Projet du préliminaire de la Constitution Française. *Versailles, Baudouin, 1789*. vj, 14 p.

3 documents réunis en un volume in-8, broché, couverture de papier moderne, tranches rouges.

400 €

Recueil des trois interventions données par Rabaut Saint-Étienne au cours des débats sur la *Déclaration des droits de l'homme* (août 1789), pendant lesquels il fut très actif.

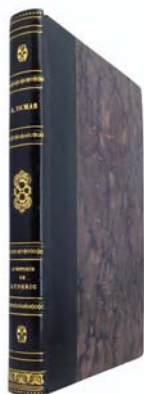
1- Édition originale. « Poser les bases (...) et fixer les principes (...) de toute constitution » : Objet des lois. Droits de l'Homme. Liberté. Égalité. L'Homme social et la Liberté. Liberté de pensée, d'opinions, des écrits. (Monglond, I, 120).

2- Édition originale. Rabaut soumet, sous forme de cinq articles, ses « Principes » inspirés de Rousseau : « ainsi que se formeraient des hommes qui n'auraient pas encore éprouvé les abus de la civilisation dégradée (...). J'ai essayé de poser les fondements de l'édifice, M. l'Abbé Sieyès en a tracé les remparts » (p. 6). (Conlon, *Siècle des Lumières*, 89:10553. Martin & Walter, 28536).

3- Édition originale de projet de préliminaire de la Constitution. (Martin et Walter 28540. Conlon, *Siècle des Lumières*, 89:10555).

(Pour les trois documents, M. Gauchet, *Révolution des droits de l'homme*, p. 321).

Bon exemplaire, frais.



29 **DUMAS PÈRE (Alexandre)**. Aventures de Lydéric. [Chronique du roi Pépin. Chronique de Charlemagne]. *Paris, Dumont, s.d. [1842]*.

In-8, demi-veau bleu nuit glacé, dos lisse orné d'un décor romantique de chaînons, filets et palettes et fers spéciaux dorés, auteur et titre dorés, tête dorée (reliure Canape et Corriez), (4), 359 p. 1 000 €

Édition originale de ce recueil de trois nouvelles de la veine médiévale d'Alexandre Dumas : « Aventures de Lydéric » suivi de « Chronique du Roi Pépin » et de « Chronique de Charlemagne ».

« C'est Henri Berthoud, directeur du journal *Le musée des familles* qui a demandé à Dumas de raconter les exploits de Lydéric, ce géant des Flandres. Lors de sa parution le succès fut foudroyant. Il faut dire que l'auteur a mis tout son talent à magnifier cette légende » (Nicole Vougnny, « Société des Amis d'A. Dumas en ligne »).

(Munro, p. 114. Parran, p. 47. Reed, p. 144. Vicaire, III, 354).

Seulement 3 exemplaires recensés dans le monde (WorldCat) : Yale, Auckland et la BnF seul exemplaire conservé dans une bibliothèque française.

Restauration de papier en marge de deux pages (177 et 191) avec perte de quelques caractères. Quelques taches éparses. Exemplaire soigneusement lavé, grand de marges, très bien relié par Canape et Corriez.

30 **DUMAS PÈRE (Alexandre)**. La Vicomtesse de Cambes. *Paris, L. de Potter, 1845*.

2 volumes in-8, demi-chagrin brique à grain long, dos ornés d'un décor romantique de 4 nerfs guillochés or, palettes, dentelles, fers spéciaux et filets dorés, pièces d'auteur et de titre de maroquin noir (rel. début XX^e s.), 334 p. et 324 p, 8 p. de catalogues, exemplaire entièrement non rogné. 2 500 €

Édition originale. « Peu après avoir terminé le *Vicomte de Bragelonne* (1847), Dumas se rend compte qu'il n'arrive pas à vivre sans ses Mousquetaires et entreprend la rédaction de cette *Guerre des Femmes* où l'ardeur à vivre et à se battre change de sexe sans changer de nature. En 1650, sous la Fronde, ces femmes ne le cèdent en rien aux porteurs de rapière pour ce qui est du panache, de la ferveur batailleuse et de l'amoureuse passion... » (Phébus, 2003).

C'est le dernier des trois volets de la tétralogie romanesque que Dumas consacra aux femmes sous la Fronde.

Parus séparément dans leurs premières éditions, ils seront réunis à partir de 1848 sous le titre général de « La Guerre des femmes ».

Très rare, seulement 4 exemplaires recensés dans le monde (WorldCat) dont un unique dans les bibliothèques françaises : celui de la BnF.

(Munro, 172. Parran, 53. Reed, 186. Vicaire, III, 372-373).

Exemplaire soigneusement lavé. Cachet de cabinet de lecture répété.

Très bon exemplaire entièrement non rogné (207 x 128 mm), dans une reliure ornée d'un décor romantique, complet des catalogues éditeurs (De Potter et Cabinet de lecture).

31 **DUMAS PÈRE (Alexandre)**. Urbain Grandier. Drame en cinq actes.

Paris, Administration de librairie théâtrale [Impr. Dondey-Dupré], 1850.

Grand in-8 (262 x 166 mm), demi-percaline vert sapin à la Bradel de l'époque, pièce de titre de maroquin havane en long, date dorée en pied, tête dorée, couvertures imprimées conservées, 44 p, texte sur 2 colonnes. 650 €

Édition originale, publiée dans le « Magasin Théâtral », de cette pièce qui fut créée au Théâtre-Historique, le 30 mars 1850.

« Cette pièce que Gautier portait aux nues est rangée parmi les œuvres fantastiques de Dumas. Le tableau muet qui clôt le deuxième acte et sublime en une pantomime et un ballet la scène de bacchanale des religieuses en goguette, quasi onirique - et un rien saphique (...). L'affaire des diables de Loudun défraya la chronique. Dumas y avait consacré près de dix ans auparavant un chapitre des *Crimes célèbres*, et l'évoque aussi dans *Vingt ans après* et d'autres œuvres » (François Rahier, « Société des Amis d'Alexandre Dumas » en ligne).

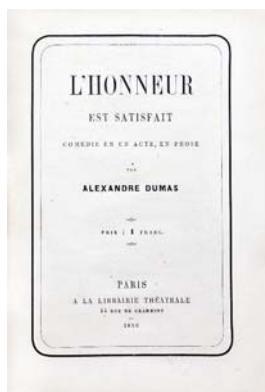
(Munro, p. 228. Reed, 258. Parran, p. 32. Vicaire, III, 387 qui n'a pas vu le livre).

Rare : seulement 4 exemplaires sont recensés dans le monde, dont deux en France.

Quelques accrocs à la pièce de titre, des rousseurs.

Provenance : de la bibliothèque de Léon Hennique, avec son bel ex-libris gravé par Eugène Dété d'après un dessin de Léon Glaize, à ses initiales « L.H. » et à sa devise « Ex libris puber veritas ».

Exemplaire bien relié, non rogné.



32 DUMAS PÈRE (Alexandre). L'Honneur est satisfait. Comédie en un acte, en prose.
Paris, à la librairie théâtrale, 1858.

In-8, demi-percaline grenat de l'époque à la Bradel, pièce de titre de maroquin noir en long, date dorée en pied, couvertures imprimées conservées, (4), 48 p., exemplaire non rogné. 450 €

Édition originale de cette comédie, représentée pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre du Gymnase, le 19 juin 1858.

« Dernière comédie en un acte signée Dumas. Ultime recours au vaudeville (...) ici, le chassé-croisé boulevardier l'emporte sur le marivaudage (...). Tout va très vite, c'est une des pièces les plus courtes de Dumas, et une des plus découpées également (35 scènes) » (François Rahier, « Société des Amis d'Alexandre Dumas » en ligne).

(Munro, 303. Reed, p. 351. Parran, p. 35. Vicaire, III, 414).

Rare : seulement 2 exemplaires recensés en France, BnF et Montpellier.

Provenance : de la bibliothèque de Léon Hennique, avec son bel ex-libris gravé par Eugène Dété d'après un dessin de Léon Glaize, à ses initiales « L.H. » et à sa devise « Ex libris puber veritas ».

Très bon exemplaire, très frais, non rogné, couverture conservée.

33 DUMAS PÈRE (Alexandre). Le Gentilhomme de la montagne. Drame en cinq actes et huit tableaux.

Paris, Michel Lévy frères, 1860.



In-8, demi-percaline bleu-canard de l'époque à la Bradel, dos lisse orné d'un fleuron doré au centre, date dorée en pied, pièce de titre de percaline chocolat, couvertures imprimées conservées, (4), 144 p. et 36 p. de catalogue éditeur, exemplaire non rogné. 650 €

Édition originale de cette pièce adaptée du roman de Dumas, *El Salteador*, accompagné d'intermèdes musicaux composés par Amédée Artus qui avait déjà collaboré avec Dumas et d'un ballet de Charles Honoré.

La première eut lieu au théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 12 juin 1860.

« Premier des trois sujets proposés par Dumas en 1858 aux comédiens marseillais (...). Parallèlement aux drames modernes, Dumas poursuit son travail de mise en scène de ses romans historiques, dans une optique qui n'est plus tout à fait celle du romantisme. Le projet d'un *nouveau théâtre historique* dont il n'a jamais abandonné l'idée est sans doute derrière toutes ces tentatives (...). L'importance et la longueur des didascalies, en particulier au cinquième acte, tire la pièce vers le *grand spectacle*. On peut y voir aussi la prémonition de l'écriture cinématographique. Signalons pour finir une curiosité qui devrait titiller les psychanalystes, le thème récurrent du père offensé par son fils » (François Rahier, « Société des Amis d'Alexandre Dumas » en ligne).

(Munro, 326-327).

Provenance : de la bibliothèque de Léon Hennique, avec son bel ex-libris gravé par Eugène Dété d'après un dessin de Léon Glaize, à ses initiales « L.H. » et à sa devise « Ex libris puber veritas ».

Très bon exemplaire, bien relié, non rogné, couverture conservée, complet du catalogue de l'éditeur (36 p.).

34 ENQUÊTE SUR LA QUESTION MONÉTAIRE - 1872.

1- Procès-verbaux des délibérations du Conseil supérieur. Rapports. Dépôts.

2- Dépôts. Procès-verbaux. Résumé de l'enquête. Documents. Tables. (complet).

Paris, Imprimerie Nationale, 1872.

2 volumes in-folio (363 x 275 mm), brochés, couvertures imprimées (dos cassés), (4), xvi, (2), 768 p. et (4), iv, 584 p., 2 grands tableaux graphiques dépliant et couleurs. 500 €

Édition originale de cette **importante source pour l'histoire financière de la France dans la deuxième partie du dix-neuvième siècle.**

Décidée sur proposition du ministre des Finances et confiée au Conseil supérieur du Commerce, de l'Agriculture et de l'Industrie, l'enquête fut menée en 1869 et 1870.

Abondamment illustrée de statistiques et nourrie de dépôts de principales personnalités du monde politique, économique et financier de la période, théoriciens, et praticiens, l'enquête porte essentiellement sur les questions d'unification monétaire, d'établissement d'une monnaie internationale et sur le choix de l'étalon monétaire.

(Cf. Say & Chailley, I, 871 et s.).

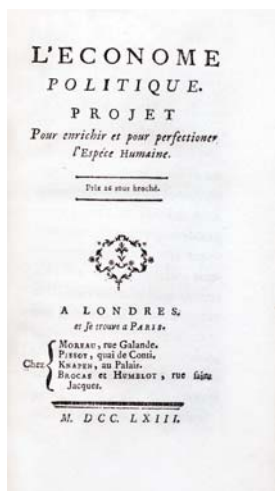
Bien complet. Très bon état intérieur, non rogné.



Épargne, protection sociale et retraite

35 [FAIGUET DE VILLENEUVE (Joachim)]. L'Économie politique. Projet pour enrichir et pour perfectionner [sic] l'Espèce Humaine. Londres et Paris, Moreau, Pissot, Knapen, Brocas et Humblot, 1763.

In-12, cartonnage marbré, pièce de titre de maroquin rouge, tranches rouges (rel. postérieure), (4), xj, (1), 212 p. 1 200 €



Édition originale de ce projet pionnier dans l'histoire sociale.

« Traité très original, qui constitue **l'un des premiers modèles militant d'organisation de la collecte de l'épargne et de la protection sociale** (...). Faiguët s'intéresse aux domestiques dont le statut de célibataire et la régularité des gages, esquisse des formes ultérieures du salariat et favorise la capacité d'accumulation d'un capital (...). À la différence de ses prédécesseurs ou successeurs, Faiguët ne vise pas seulement la retraite mais bien la gamme des formules de l'épargne entre la précaution du lendemain et l'horizon plus lointain de la vieillesse. Les considérations démographiques sont déjà associées aux perspectives sociales et économiques des modèles de protection (...). La question de l'obligation qui agitera les esprits en matière de protection sociale durant près de deux siècles, se pose » (cf. longue analyse : J.-M. Thiveaud, in *Politique et économie au temps des Lumières* sous la dir. de G. Klotz, p. 79 sq., PU Saint-Étienne, 1995).

Il faudra attendre quinze années plus tard, avec Piarron de Chamousset, pour voir réapparaître des propositions allant dans le même sens.

L'ouvrage est composé avec le parti pris d'une orthographe simplifiée.

Administrateur, économiste, philanthrope, novateur en de nombreux domaines et collaborateur régulier de L'Encyclopédie, Faiguët de Villeneuve obtint la charge de trésorier de France au Bureau des Finances de Châlons-sur-Marne, puis de « Payeur général de l'armée ».

(Higgs, 2859. INED, n°1772. Kress, n° 6100. Manque à Goldsmiths et Einaudi).

Quelques petites taches et quelques auréoles claires.

Bon exemplaire. Rare.

36 FERGUSON (Adam). Institutions de philosophie morale. Traduites de l'anglais de Monsieur Fergusson.

Genève, Cl. Philibert & Bart. Chirolo, 1775.

In-12, demi-veau brun de l'époque, dos lisse orné de doubles filets dorés, fers spéciaux et roulette ondulée à froid, titre doré, tranches mouchetées jaunes, xx, 256 p. 500 €

Première et unique édition française de *Institutes of Moral Philosophy*, dans la traduction de l'universitaire suisse Élie Salomon François Reverdil (1732–1808) qui préface le livre.

Ferguson composa cet **essai fondamental dans l'histoire des Lumières écossaises**, sur la base des cours qu'il donna à l'université d'Édimbourg, avec une volonté pédagogique affirmée.

Il recherche les fondements d'une philosophie morale dégagée de toute métaphysique, dans la nature humaine elle-même - l'homme étudié en tant qu'individu -, mais également comme membre d'une communauté source de son être et de ses actions.

Les recherches menées par Ferguson dans cet ouvrage le mènent à couvrir l'anthropologie comparée, la psychologie individuelle et sociale et la « religion naturelle » en appliquant ses recherches à la jurisprudence, à l'économie, à la politique et à l'éthique.

« Le travail de Ferguson marque le début d'une sociologie descriptive où l'observation rigoureuse prend la place des constructions théoriques » (P. Marquer, *Histoire des Sciences*, éd. de la Pléiade).

L'ouvrage obtint un très grand succès et fut rapidement traduit dans les principales langues européennes. (Jessop, p. 122).

Très bon exemplaire, très frais.

La synthèse du débat entre newtoniens et cartésiens

37 [FONTENELLE (Bernard Le Bovier de)]. Théorie des Tourbillons cartésiens ; avec des réflexions sur l'attraction. Paris, Hippolyte-Louis Guérin, 1752.

In-12, plein veau moucheté de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, roulette sur les coupes, tranches rouges, xxxj, 215 p., (1) p. bl., (4) p. 1 800 €

Rare édition originale et unique séparée du dernier ouvrage de Fontenelle, tentative désespérée pour soutenir la cosmogonie cartésienne contre le newtonianisme alors triomphant.

Fontenelle était âgé de 95 ans lorsqu'il publia ce traité probablement conçu autour de 1733.

Plus métaphysique que scientifique, la « théorie des tourbillons cartésiens » justifiait l'héliocentrisme et attribuait le mouvement des planètes à des tourbillons d'éther emplissant l'espace. Elle permettait à Fontenelle de défendre une interprétation de l'univers accessible, à l'opposé d'une théorie newtonienne que les cartésiens jugeaient occulte et inintelligible.

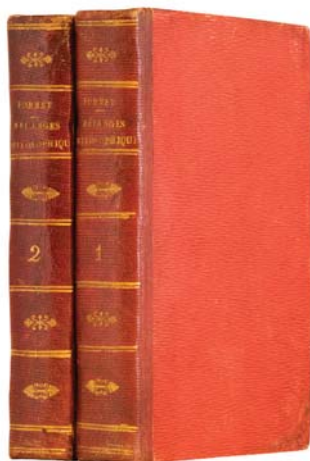
La « préface de l'éditeur » est de Camille Falconet, médecin et physicien consultant du roi, ami de Malebranche et de l'auteur. Il livre une bonne synthèse du débat qui opposait newtoniens et cartésiens en France, ainsi que des enjeux scientifiques qui en résultaient.

Voir F. Grégoire, *Le dernier défenseur des tourbillons : Fontenelle*, in « Revue d'histoire des sciences » (1954, VII, 3, p. 220-246) et R. Locqueneux, *Fontenelle et les tourbillons cartésiens à l'aube des Lumières*, in « Sciences et techniques en perspective » (1999, 2,3, p. 447-80).

(CG, LIII, 294, n°221. Conlon, *Siècle des Lumières*, 52:629. France littéraire, III, 156).

Très bon exemplaire, frais, très bien relié dans sa première reliure de veau moucheté.





38 FORMEY (Johann Heinrich Samuel). *Mélanges philosophiques.*

Leide, Impr. Elie Luzac, 1754.

2 volumes in-12, demi-marouquin rouge cerise de l'époque, dos lisses ornés de compartiments garnis d'un jeu de doubles filets et petits fers spéciaux répétés au centre, titre et toison dorés, tranches citron, viii, (2), 462 p. et (4), 422 p., portrait gravé en frontispice. 500 €

Édition originale. Issu d'une famille de huguenots français réfugiés en Prusse, pasteur, professeur, journaliste, détenteur de la chaire de philosophie puis devenu doyen de l'Académie de Berlin, Johann Heinrich Samuel occupa une position clef dans l'Europe culturelle de son temps.

Spécialiste et introducteur de Christian Wolff en France, défenseur modéré des Lumières, il fournit plusieurs articles à l'Encyclopédie (dont « Dieu ») tout en entretenant des rapports parfois difficiles avec Voltaire et les encyclopédistes.

Cet ouvrage contient le recueil de vingt-deux essais philosophiques dont certains avaient paru séparément : la liberté, le sommeil, les songes (« l'un de ses écrits les plus remarquables »), le suicide, l'usure, la matière, le bonheur, les preuves de l'existence de Dieu, la « réformation », de la justice, la « physique appliquée à la morale », etc.

(Haag, V, p. 144, n° 54. Cf. E. Marcu, *Un encyclopédiste oublié : J.-H. S. Formey*).

Quelques brunissures et petites auréoles éparses.

Bon exemplaire, bien relié en demi-marouquin rouge à l'époque.

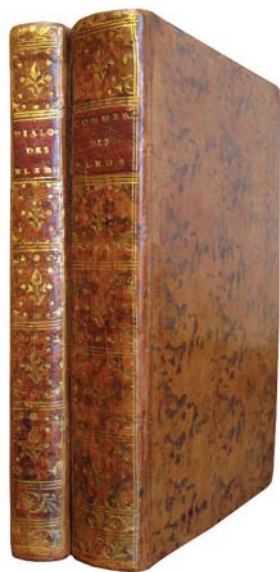
39 GALIANI, MORELLET, BIGOT DE SAINTE CROIX - RECUEIL.

1- [GALIANI (Abbé Ferdinando)]. Dialogues sur le commerce des bleds. *Londres [i.e. Paris, Merlin], 1770.* (4), 314 p. et (1) f. d'errata.

2- [MORELLET (Abbé André)]. Réfutation de l'ouvrage qui a pour titre 'Dialogue sur le commerce des bleds'. *Londres, 1770.* (8), 360 p.

3- [BIGOT DE SAINTE CROIX (Louis Claude)]. Avis du parlement de Dauphiné, Sur la libre circulation des Grains & la réduction naturelle des prix dans les années de cherté. Adressé au Roi le 26 avril 1769. *S.l., 1769.* 147, (1) p., tableau dépliant (évolution des cours des grains en Dauphiné, par ville, 1765-1768).

3 ouvrages reliés en 2 volumes in-8, plein veau havane marbré, dos lisses ornés de caissons fleurronnés et cloisonnés, pièce de titre de marouquin bordeaux, tranches rouges (rel. de l'époque). 3 500 €



Remarquable réunion, à l'époque, des trois manifestes dans le débat ouvert par les physiocrates sur la liberté du commerce des grains.

1- Édition originale de premier tirage avec le feuillet d'errata, de cet ouvrage composé en français par Galiani, revu et publié par Diderot, l'un des ouvrages majeurs dans l'histoire de l'économie politique au XVIII^e siècle.

Hutchinson (*Before Adam Smith*) souligne l'importance et les aspects novateurs de ce livre, en particulier du point de vue méthodologique, par les relations qu'il établit entre théorie et politique économique ainsi que par la place qu'il accorde à la dimension historico-institutionnelle.

L'implication de Diderot dans les corrections et révisions du texte a été largement réévaluée (cf. Hervé Hasquin, in *Diderot et son temps*, n°181).

(Adams, *Diderot*, DE1. Einaudi, 2234. Kress, 6750. Weulersse, *Physiocratie*, I, p. XXVI).

2- Édition originale. Réfutation point par point par Morellet de l'ouvrage de Galiani, du point de vue de l'orthodoxie physiocratique. Face à l'éclatante démonstration du livre de Galiani et à l'enthousiasme qu'il souleva dans les salons parisiens et parmi les Encyclopédistes, cette *Réfutation* de Morellet, trop technique et trop austère, ne remporta pas le succès escompté. (Einaudi, 4026. Goldsmiths, 10642. Higgs, 4942. INED, 3314. Kress, S.4633).

3- Édition originale de librairie de cet écrit physiocratique attribué à Bigot de Sainte-Croix par Dupont de Nemours, comportant une longue note de bas de page (p.122-124) dans laquelle l'auteur défend l'abbé Baudeau et son ouvrage : *Avis aux honnêtes gens qui veulent bien faire*, qui venait de faire l'objet d'une demande d'interdiction par le parlement de Paris, alors que Baudeau avait été appelé par le prince Ignace Massalski auprès de lui en Lituanie puis en Pologne.

Émanant d'un parlementaire, ce vibrant plaidoyer, en faveur de la liberté de circulation et de commerce des grains fit grand bruit.

Dupont de Nemours qui l'avait d'abord publié dans ses *Éphémérides du citoyen* (T. 17, 1769, p. 109 sq) le qualifiait « d'exposition magistrale de la doctrine physiocratique, d'une orthodoxie impeccable » et selon Bachaumont (*Mémoires secrets*, vol. 19, 1783, p. 171): « cet ouvrage est devenu bientôt excessivement rare, parce que le système qu'on propose à Sa Majesté est totalement opposé à ce que les Parlements de Paris et de Rouen ont écrit sur cette matière, et que cette première Compagnie n'a pas trouvé bon qu'on répandît sous ses yeux un écrit si contraire à sa façon de penser ». (Einaudi, I, 2247. Goldsmiths'-Kress, n° 09978. Higgs 4642. Weulersse, *Mouvement physiocratique, 1756 – 1770*, p. 200).

Très bel exemplaire, très frais, parfaitement relié à l'époque.

Le premier ouvrage de Gassendi, ardent manifeste en faveur de la « liberté de raisonner »

40 GASSENDI (Pierre). *Exercitationes paradoxicae adversus aristoteleos. In quibus praecipua totius Peripateticae doctrinae fundamenta excutiuntur (...).*

Amsterdam, Apud Ludovicum Elzevirium [Amsterdam, Louis Elzevier], 1649.

In-12, demi-chagrin rouge, dos à 4 nerfs filetés or, compartiments à plein décor de rinceaux dorés au petit fer, titre doré (rel. fin XIX^e), (32), 208 p., titre rouge et noir. 800 €



Seconde édition du **premier ouvrage de Gassendi** (l'originale de 1624 n'est connue qu'à quelques exemplaires), publiée par Louis Elzevier à Amsterdam.

Dans ces **Dissertations en forme de Paradoxes contre les aristotéliens**, « chef-d'œuvre de polémique impitoyable » (Gusdorf), le jeune philosophe lance une attaque frontale contre l'aristotélisme de son temps, contre ses disciples scolastiques et défend l'épicurisme auquel il veut rendre justice.

« Cet ouvrage s'insère dans une tradition humaniste et renaissante d'anti-aristotélisme. Gassendi remet en cause les autorités, l'interprétation a priori et la tradition immédiate pour leur substituer les preuves expérimentales. Son opposition à Aristote et à son dogmatisme doit aussi être mise en perspective avec son combat contre les courants ésotériques et théosophiques, et contre le dogmatisme occultiste » (Fonds Gassendi, Médiathèque des Trois Vallées en ligne).

L'intervention de Gassendi fut décisive au sein du groupe des libertins érudits de la Tétrade dont il fut le principal inspirateur. Plus largement, sa philosophie exerça une influence fondamentale dans l'histoire littéraire, des idées et de l'esthétique du XVII^e siècle, au point qu'on parle désormais d'un « gassendisme épicurien ».

L'ouvrage ne sera plus réimprimé du vivant de l'auteur.

(Cf. Jammes, *Libertins érudits*, n° 160. Pintard, n° 757. Willems, 1085).

Bel exemplaire, très frais, très bien relié.



41 MUSIQUE - GLUCK (Christoph Willibald), LEBLAND DU ROULLET (F.L.G.).

Iphigénie en Aulide. Tragédie en trois actes dédiés au Roy par M. le chevalier Gluck, Représentée pour la première fois par l'Académie royale de Musique le Mardi 19 Avril 1774. Paris, chez M. Le Marchand, rue Fromenteau, Et à l'Opéra, [1774].

In-folio (330 x 255 mm), plein vélin teinté vert de l'époque, dos lisse, (1) f. de titre, (1) f. de dédicace, 298 p., (1) f. de catalogue des ouvrages de musique de l'éditeur. 850 €

Édition originale, entièrement gravée. C'est par l'intermédiaire du marquis Lebland du Roulet, attaché de l'ambassade de France à Vienne et auteur du livret, que Gluck entreprit de composer cet opéra en français adapté de Jean Racine.

Grâce au soutien de Marie-Antoinette, Gluck vient à Paris en octobre 1773 et l'opéra connut, en dépit des critiques et des intrigues, un immense succès qui lui permit de se maintenir au répertoire jusqu'en 1824. Richard Wagner devait en réaliser une version en 1847.

(Fétis, 2682. Grove IV, 528. Hopkinson, *Bibliography of the Works of Gluck*, 40 A(a). RISM, A/I, G 2747). Quelques rousseurs et petites taches d'encre.

Bon exemplaire, bien relié en vélin teinté vert de l'époque.

42 HOBBS (Thomas). Elemens philosophiques du Citoyen. Traicté politique où les Fondemens de la Société civile sont découverts, par Thomas Hobbes, et Traduits en François par un de ses amis [Samuel Sorbière].

Amsterdam, Jean Blaeu (à la sphère), 1649.

2 parties en un volume petit in-8, plein vélin rigide de l'époque, (56), 246 p. et (1) f. blanc, 144 p.

1 000 €



Véritable édition originale française de premier tirage, la plus recherchée comportant un portrait de Hobbes qui ne figure pas dans les éditions suivantes.

Elle est traduite du latin par Samuel Sorbière, deux ans avant la première édition anglaise. Quoique publié à Paris, le livre a été, par prudence, imprimé sous l'adresse d'Amsterdam, Blaeu.

Exemplaire en tout point conforme à la description du premier tirage donnée par MacDonald & Hargreaves avec les 28 feuillets liminaires : premier titre allégorique gravé, second titre, épître, préface, lettre de Gassendi, de Mersenne, table, (1) f. d'errata, portrait gravé de Hobbes au verso. Feuillelet banc entre les 2 parties.

Sur ce texte fondateur dans l'histoire des idées politiques de l'Europe moderne, sur les liens de Hobbes avec la France et le rôle de Sorbière comme « agent de diffusion du hobbesisme en France », cf. Pintard, *Le Libertinage érudit*, p. 552 et s. et Thuau, *Raison d'État et pensée politique à l'époque de Richelieu*, p. 380 et s.

(MacDonald & Hargreaves, n°32. Brunet, III, 240).

Quelques petites rousseurs. Un peu court de marge supérieure sans perte.

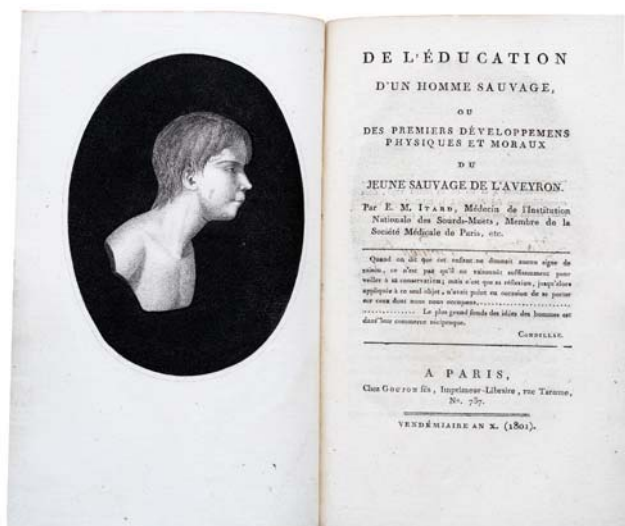
Très bon exemplaire, dans sa reliure de vélin de l'époque.

Victor, l'enfant sauvage de l'Aveyron

43 ITARD (Jean-Marc-Gaspard). De l'Éducation d'un homme sauvage, ou des Premiers développements physiques et moraux du jeune sauvage de l'Aveyron. Paris, Goujon fils, Vendémiaire an X (1801).

In-8, plein maroquin acajou, dos janséniste à 5 nerfs, titre doré, daté en pied (rel. moderne), (2), 100 p., portrait frontispice, exemplaire non rogné. 3 500 €

Édition originale illustrée d'un portrait frontispice du « jeune sauvage » gravé à la manière noire. Le célèbre rapport dans lequel Itard relate, en détail, sa tentative d'éducation de Victor, l'homme sauvage de l'Aveyron, où il expose ses méthodes et fait le bilan des progrès de son élève.



Enrôlé, lors de la mobilisation massive de l'été de 1793, comme aide-chirurgien, Itard devint l'élève de Larrey qu'il suivit au Val-de-Grâce à Paris. « C'est là qu'il se fait connaître de l'abbé Sicard, directeur de l'Institution des sourds-muets où il est venu soigner un élève accidenté. Lorsque le célèbre enfant sauvage arrivant de l'Aveyron le 6 août 1800 est confié à Sicard, celui-ci demande qu'Itard soit nommé officier de santé (...). L'éducation de Victor aurait suffi à la gloire d'Itard. Relatée dans [ce] rapport, elle montre avec quel enthousiasme et quel dévouement le jeune officier de santé se lance, pendant plusieurs années, dans l'expérience, n'hésitant pas à s'opposer au célèbre aliéniste Philippe Pinel (...). S'inspirant des idées de Locke et de Condillac ainsi que des idéologues, Itard entreprend une pédagogie curative, intensive et autoritaire, véritable orthopédie mentale, qu'il poursuivra jusqu'au départ de Victor pour l'impasse des Feuillantines en 1811 » (Jacques Postel).

Même si aujourd'hui le diagnostic de Victor est réévalué comme possible affection psychotique ou autisme, cette tentative est demeurée exemplaire et constitue un acte fondateur.

Elle a donné lieu à une abondante littérature critique ; François Truffaut y a consacré un beau film en s'appuyant fidèlement sur ce rapport ; il y interprète lui-même le rôle du médecin.

(Garrison & Morton, 4969.1. Norman, 1144. Wellcome, p. 334).
Auréole claire en marge inférieure de quelques feuillets.

Bel exemplaire très bien relié, frais, non rogné, comportant la signature autographe de l'auteur et celle de l'éditeur.



44 JANSÉNISME -MANUSCRIT. Les illustres PortRoyalistes. Ou, Abrégé du Nécrologe de Port Royal des Champs. M.DCC.XXVI [i.e. 1726]. S. l. 1726.

In-12 (138 x 94 mm), broché, couverture d'origine de papier peint gaufré, (36) p. calligraphiées sur beau papier réglé. 400 €

Manuscrit janséniste, rédigé d'une écriture fine et très lisible sur beau papier réglé. Recueil d'oraisons funèbres biographiques et d'épithames de personnalités jansénistes au XVII^e s. et au début du XVIII^e :

Jansénius, Saint Cyran, Pavillon évêque d'Alet, Duvergier de Hauranne, Arnauld, Arnauld d'Andilly, Le Maître de Sacy, Pascal, Le Nain de Tillemont, Antoine Le Maistre, Racine, Denis Dodart, etc. Précédées d'une « Ode sur la destruction de Port-Royal ».

Le titre est calligraphié à l'encre rouge et orné d'un grand fleuron. Il comporte une petite signature ex-libris manuscrite « Mlle de Fontenelle ».

Un billet contrecollé au verso de la couverture indique : « ce petit opuscule vient des Blanchards, famille janséniste ».

Bon exemplaire, bien conservé.



45 [JAUBERT (Pierre)]. Des Causes de la dépopulation et des moyens d'y remédier. Londres et se trouve à Paris, Dessain Junior, 1767.

In-12, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs cloisonnés et fleuronés, pièce de titre de maroquin bordeaux, filet doré sur les coupes, tranches rouges, (2), xij, 298 p., (1) f. d'errata. 500 €

Édition originale et unique de cette importante source pour l'histoire de la démographie au XVIII^e, ouvrage auquel J. Spengler a consacré un chapitre de son *Économie et population, doctrines françaises...* (éd. INED, PUF, 1954, p. 94 sq.).

Résolument populationniste, l'auteur analyse les causes économiques et morales de la dépopulation de la France et livre son plan de réformes.

Collaborateur à l'Encyclopédie Diderot-D'Alembert, prêtre du diocèse de Bordeaux, Pierre Jaubert quitta sa charge pour s'installer à Paris et se consacrer à des travaux historiques et économiques.

Michel Foucault a cité cet ouvrage dans son cours au Collège de France : « Sécurité, territoire, population » (1977-1978).

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 67:953. Goldsmiths'-Kress, n°10298. Higgs, 4197. INED, 2349).

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

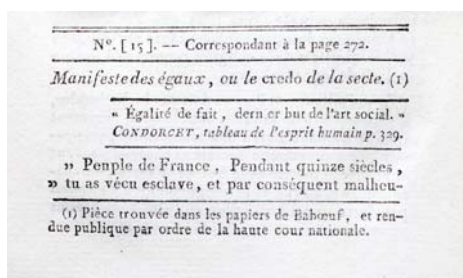
La première apparition du « Manifeste des Égaux » de Babeuf

46 LACHAPPELLE (J.), BABEUF (Gracchus), GRANIÉ (Pierre).

1- LACHAPPELLE (J.). Considérations philosophiques sur la Révolution Française ou Examen des causes générales et des principales causes immédiates qui ont déterminé cette révolution, influé sur ses progrès, contribué à ses déviations morales, à ses exagérations politiques. Paris, chez l'auteur, Fuchs, Benoist, Deroi, Belin, an V [1797]. (2), (6), 280 p. et cxi [i.e. 111] p. de notes.

2- GRANIÉ (Pierre). Histoire de l'Assemblée constituante de France, écrite pour un Citoyen des États-Unis de l'Amérique septentrionale. Paris, Pougin, Maret, Desenne, Deroi, 1797, an V. (1) f., 273 p.

2 ouvrages reliés en un volume in-8, pleine basane marbrée de l'époque, dos lisse entièrement doré à l'aide de différents fers spéciaux et roulettes, filet doré sur les coupes, tranches rouges. 450 €



1- Édition originale de cet intéressant bilan « philosophique » de la Révolution. L'auteur, témoin et acteur des événements recherche les « causes générales et naturelles de la Révolution », « l'influence de l'égalité et de la fraternité sur les progrès des idées révolutionnaires » et recherche aussi les raisons de ses « excès ».

Il met la question de l'égalité au centre de sa réflexion.

À propos de son engagement révolutionnaire, il écrit : « Comme Jean-Jacques, nous ne voyions plus alors les hommes tels qu'ils étaient, mais bien tels qu'ils devaient être ; et, aujourd'hui même, quel homme raisonnable et exempt de crime aurait à rougir d'avoir partagé l'opinion commune ? » (p. 43).

Cet ouvrage est cité pour être le premier à reproduire le « **Manifeste des Égaux** » de **Babeuf** dans les abondantes notes données en annexe (p. CIV à CXII). (Martin et Walter, II, 17963. Monglond, IV, 5).

2- Édition originale. Historien et philosophe Pierre Granié (1755-1819) devint avocat et vice-président du tribunal de Bordeaux. Il dresse, dans cet ouvrage qui eut un grand retentissement, une des premières histoires générales de la Révolution et en tire les enseignements. (Martin & Walter, II, 15560. Tourneux, n°413).

Restauration aux mors et aux coiffes, quelques épidermures.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

Voyage en Corse en 1774

47 **CORSE - [LAMBERG (Maximilian Joseph von)]**. Mémorial d'un Mondain. Nouvelle édition Revue, corrigée & augmentée. Londres [i.e. Paris], 1776.

2 tomes reliés en un volume in-8, plein veau moucheté de l'époque, dos lisse orné de cloisons fleuronées, pièce de titre de maroquin rouge, coupes et coiffes filetées, tranches rouges, xxxij, 206 p., frontispice et une planche de musique et (4), 227 p, 3 planches gravées hors-texte. 850 €

Nouvelle édition considérablement augmentée de cet ouvrage composé en français (la première édition de 1774 était une brochure de 142 pages).

Homme des Lumières d'origine autrichienne, polyglotte, chambellan de Frédéric le Grand, le comte Maximilian Joseph von Lamberg (1729-1792) était doté d'une importante culture philosophique comme mathématique. Il était en correspondance avec les grands esprits européens de son temps, David Hume, d'Alembert, Voltaire, Haller, Casanova, Algarotti...

Il quitta son poste en 1769, pour effectuer un grand périple de trois ans en Corse, en Italie et à Tunis.

Une importante partie du premier volume est consacré à la Corse : « Récit de voyage peu de temps après l'annexion de l'île. Il raconte son voyage en bateau de Livourne à Bastia puis son séjour chez le comte de Marbeuf. Il fait un rappel de l'annexion et s'attarde sur le personnage de Pascal Paoli et son frère Clément. Il établit un tableau de la Corse et de ses habitants en 1774, évoque les richesses de l'île et les traits de caractère de sa population: la sobriété, le goût de la vengeance, les superstitions... » (Università di Corsica, CNRS en ligne).

Le second volume contient des mémoires sur des sujets scientifiques et économiques mais aussi d'ésotérisme, ainsi qu'une correspondance.

« Frequenti riferimenti alla situazione in Corsica » (Starace, 4328).

Trace d'épidermures restaurées à la reliure. Petit accroc de papier à la dernière page.

Très bon exemplaire, très frais, relié à époque, grand de marges.

L'expression la plus radicale d'un matérialisme athée au XVIII^e

48 **[LA METTRIE (Julien Offray de)]**. Histoire naturelle de l'âme, Traduite de l'Anglois de M. Charp, par feu M. H** de l'Académie des Sciences, &c.

La Haye, Jean Neaulme, 1745.

In-12, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, filet doré sur les coupes, tranches rouges, (2) f. de faux-titre et titre, (2) p. d'épître à Maupertuis, (6) p. de table et errata, 398 p. 1 800 €

Édition originale publiée clandestinement à Paris sous l'adresse factice de La Haye.

L'expression la plus radicale, en son temps, d'un matérialisme athée appuyée sur une théorie mécaniste du corps humain qui valut à l'auteur une réprobation universelle et les critiques de Voltaire et de Diderot.

« Âpre critique de la morale et de la métaphysique traditionnelles tournée vers l'édification d'une philosophie biologique fondée sur un athéisme militant et sur un matérialisme mécaniste sans concessions » (A. Vartanian, *La Mettrie...*, « Annales. Économies, Sociétés », 1967, vol. 22, n°4, p. 923 sq.).

L'ouvrage fut saisi et condamné au feu par le Parlement de Paris le 7 juillet 1746, en compagnie des *Pensées philosophiques* de Diderot.

(Stoddard, n°18. Tchermizine-Scheler, III, 946).

Quelques petites traces de restaurations.

Bel exemplaire, bien relié à l'époque, grand de marges.

Early 18th c. Franco-Swiss Emigration to America: «Genève présentée aux Bostoniens»

49 **LE MERCIER (André dit Andrew)**. The Church History of Geneva, in Five Books. As also a Political and Geographical Account of that Republick. Boston, New England; Sold by S. Gerrish, and other Booksellers, 1732.

2 parties en un volume in-8, plein veau, dos à 4 nerfs, plats ornés d'un jeu d'encadrement de filets à froid garnis de fleurons en écoinçons (rel. américaine de l'époque, panelled contemporary American calf), (10), 220 p., (2), vi, 76 p., (1) f. errata. 750 €



Édition originale (First edition) de cet ouvrage, selon A. Burckhardt, « **Genève présentée aux Bostoniens** ».

Né à Caen en 1692, André (Andrew) Le Mercier, poursuit ses études de théologie protestante à Genève et embarqua pour l'Amérique où il devint pasteur à Boston à partir de 1715.

«In 1729, French Protestant minister André Le Mercier worked, along with 13 other ministers, to create the Presbytery of Londonderry in New England. This was the first presbytery in New England and the only colonial presbytery that ever attracted a Huguenot minister (...). For some ministers Le Mercier offered an important bridge between Old and New World religious traditions. In 1732, Le Mercier published [this] two-volume work (...). He was the only minister in all of New England with any direct knowledge of ecclesiastical and church practice in Calvin's home city, and he took special care to explain Geneva's parish system to his New England colleagues for whom formal parishes were becoming increasingly important in the eighteenth century» (Jon Butler, *The Huguenots in America: A Refugee People in New World Society*, Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 1983, 88).

The «Political and Geographical account...» has special title page and separate paging.

(Cf. A. Burckhardt, in « Bull. de la Soc. de l'Hist. du Protestantisme Français », 1991, p. 613-637. Brinley Sales, 7593. Early American Imprints, I, n°3557. Evans, 3596).

Petit manque de papier en marge de la p. 27 de la deuxième partie avec perte de qqs caractères. Quelques rousseurs.

Provenance: «Jos. Green, 1732» owner's signatures to title page and «The gift of Mr. Edward Jackson» handwritten from the same hand.

Bel exemplaire conservé dans une reliure américaine de l'époque (A very nice early American binding in excellent condition).

50 LE TROSNE (Guillaume-François). Discours sur l'état actuel de la magistrature, et sur les causes de sa décadence (...). *Paris, C. Panckoucke, 1764*

In-12, demi-veau de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges, (4), 128, (1) p. errata. 750 €

Édition originale et unique, rare, de ce discours prononcé par Le Trosne, avocat du Roi converti à la cause physiocratique, plaidoyer en faveur d'une réforme en profondeur de la législation aux fortes implications sociales et économiques.

« A l'ouverture des audiences du bailliage d'Orléans, le 15 novembre 1763, Le Trosne s'élève contre l'arbitraire des lois, trace un tableau des devoirs du ministère public et critique la législation pénale de son temps ainsi que l'horrible iniquité de la torture. Ses convictions physiocratiques et son intérêt pour les questions économiques l'engagent à rechercher la corrélation entre le juste et l'utile et à examiner les répercussions favorables d'une saine morale publique sur l'économie nationale, en accompagnant sa démonstration de nombreuses et amples *notes économiques* gage de son ralliement aux Physiocrates » (Cf. Daire, *Physiocrates*, II, p. 88).

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 64:987. Goldsmiths, 10051.1. Weulersse, *Mouvement physiocratique*, I, p. xxvii).

Relié avec:

SERVAN (Joseph-Michel-Antoine). Discours sur l'administration de la justice criminelle. *Genève, 1767.* (4), 152 p.

SERVAN. Discours (...) dans la cause d'une femme protestante. *Genève & Grenoble, J.S. Grabit, 1767.* (4), 112 p.

« Toutes les théories sociales, qui vingt-cinq ans plus tard devaient renouveler la face de l'Europe et tracer une nouvelle voie à la civilisation, étaient exposées et développées dans ces discours » (Larousse).

Qqs auréoles claires à qqs feuillets. L'ouvrage de Le Trosne est relié en fin.

Bel exemplaire, très frais très bien relié à l'époque.

51 LLORENTE (Juan-Antonio). Histoire critique de l'Inquisition d'Espagne, Depuis l'époque de son établissement par Ferdinand V jusqu'au règne de Ferdinand VII, Tirée des pièces originales des archives du Conseil de la Suprême, et de celles des Tribunaux subalternes du Saint-Office (...). *Paris, Treuttel et Würtz, Delaunay, P. Mongie aîné, 1817-1818.*

4 forts volumes in-8, demi-chagrin rouge de l'époque, dos 4 faux-nerfs guillochés or, ornés de compartiments ganis d'un décor de fers rocaille en encadrement, filets et palettes dorés, jeu de filets à froid en encadrement sur les plats, portrait de l'auteur gravé en frontispice ainsi que son blason gravé au verso du faux-titre. 400 €

Édition originale française des quatre volumes, traduite « sous les yeux de l'auteur » par Alexis Pellier, illustrée d'un portrait de Llorente.

Prêtre espagnol, ancien secrétaire du tribunal de l'Inquisition de 1789 à 1791, Juan Antonio Llorente passa du côté des libéraux et dut s'exiler à Paris en 1814 où il publia cette œuvre pour la première fois : il fallut attendre 1822 pour que la première édition espagnole vît le jour.

Cette monumentale histoire, qui rencontra un considérable succès à travers toute l'Europe, demeure **une source de première importance sur l'inquisition.**

Elle a été composée sur la base des archives du Tribunal de l'Inquisition et de documents authentiques auxquels Llorente eut accès en tant que responsable de la préparation du décret de suppression de l'Inquisition durant la crise de 1808.

Mis à l'index, l'ouvrage fut sévèrement proscrit par l'Église. En Espagne la foule saccagea la résidence de l'auteur ainsi que sa bibliothèque personnelle qui comptait plus de 8000 livres, manuscrits et documents.

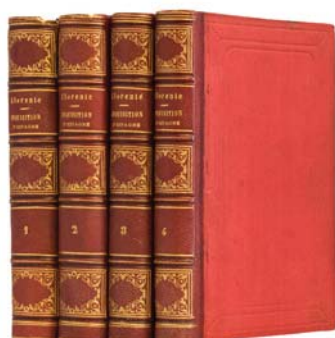
"The first fully documented accounts of the Inquisition to have seen the light of day in over three hundred years of the tribunal's existence" (Henry Kamen, *The Spanish Inquisition*, 1999).

(Caillet, 6733. Dorbon, 2730. Fesch, col. 863. Palau, 145349).

Les tomes III et IV comportent la signature de l'auteur qui authentifie la publication.

Brunissures éparses, soutenues à certains cahiers. Cachet de bibliothèque. Petits accrocs aux coiffes.

Exemplaire bien relié.



52 [LOCKE (John)], LE CLERC (Jean) traducteur. Que la religion chrétienne est très raisonnable, Telle qu'elle nous est représentée dans l'Écriture sainte (...). *Amsterdam, Henri Westein [et Henri Schelte], 1696-1703.*

2 volumes in-12, plein veau havane de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés or, ornés de caissons fleurons et cloisonnés, dentelle sur les coupes et les chasses, tranches rouges, (8), 356, (4) p. et (4), 318 p. 1 200 €



Rare première traduction française de premier tirage, complète de la deuxième partie parue en 1703, de *The Reasonableness of Christianity and its vindications*, publiée anonymement immédiatement à la suite de l'originale londonienne.

« In October 1695 Jean le Clerc reported to Locke from Amsterdam that the Westein firm was having the *Reasonableness* translated into French » (Yolton).

La traduction de Pierre Coste, protestant français réfugié en Angleterre au moment de la révocation de l'Édit de Nantes, est fidèle au texte original (« fairly faithful ») et le traducteur a divisé l'ouvrage en 15 chapitres pour plus de clarté.

Le second volume contient, de plus, une traduction libre des deux « Vindications » de Locke, accompagnée de notes critiques et de commentaires du traducteur, placés entre guillemets.

L'ouvrage était initialement destiné à donner un fondement théorique à une réconciliation religieuse débarrassée de tout dogmatisme théologique et indépendante de toute Église. Il souleva une intense polémique en Angleterre à sa sortie et inspira les déistes anglais.

Plusieurs fois réédité en France au XVIII^e siècle dans cette même traduction de Jean le Clerc sous le titre de *Le Christianisme raisonnable*, il fut largement lu et commenté par les Philosophes des Lumières. (Yolton, n°240 et 241).

Infirmes galerie de vers en marge de quelques feuillets, quelques rousseurs et brunissures.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

Exemplaire d'A.-J. Mignot, neveu de Voltaire

53 LOCKE (John). Œuvres diverses de Monsieur Locke. Nouvelle édition considérablement augmentée. *Amsterdam, Jean Frederic Bernard, 1732.*

2 volumes in-12, plein veau marbré de l'époque, dos lisses ornés de compartiments fleurons, pièces de titre et de toison de maroquin, filets dorés sur les coupes, tranches rouges, cxix [i.e. ci-1], 329 p. et 420 [i.e. 430] p. 850 €



Deuxième édition, en partie originale, augmentée d'un volume par rapport à la première collective de 1710, traduite, préfacée et accompagnée d'un important « Éloge historique de Feu Mr. Locke » par Jean Le Clerc.

Selon le catalogue de la British Library, cette version française serait établie sur l'édition originale des *Posthumous Works* (Londres, 1706) par Jean-Frédéric Bernard, un proche de Bayle, qui agit également comme éditeur-imprimeur de ces volumes.

Contient :

1- *Lettre sur la Tolérance*, parue en latin à Londres en 1689. 2- *De la conduite de l'esprit dans la recherche de la vérité*. 3- *Discours sur les Miracles*. 4- *Méthode nouvelle de dresser des Recueils*. 5- *Mémoires pour servir à la Vie d'Antoine Ashley, comte de Shaftesbury*. 6- *Essai sur la nécessité d'expliquer les épîtres de S. Paul*. 7- *Examen du sentiment de Malebranche* (...). 8- Lettres diverses (correspondance avec son ami Philipp Van Limborch).

La Lettre sur la Tolérance est directement traduite du latin, dans sa version intégrale.

(Yolton, n°373).

Quelques traces de restauration et quelques rousseurs.

Provenance : Alexandre Jean Mignot (1725-1791) avec son ex-libris gravé armorié aux deux volumes. Abbé de Sellières et conseiller du Roi, il était le neveu de Voltaire et proche du patriarche de Ferney avec lequel il entretenait une correspondance régulière.

Ses ouvrages d'histoire et de littérature lui valurent l'estime de Diderot, qui fit son éloge. Son dévouement à la mémoire de Voltaire après sa mort le désigne comme le « gardien du temple voltairien ».

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.



54 LUCHET (Jean-Pierre-Louis de), MIRABEAU (Honoré Gabriel Riqueti, comte de), LACLOS (Pierre Choderlos de).

La Galerie des États-Généraux et des Dames Françaises. *S.l., 1790.*

3 volumes in-8, demi-basane marbrée à coins, dos lisses ornés de filets et fleurons dorés, pièces de titre et de toison de maroquin noir, tranches citron, xij, 132 p. ; xx, 106 p. et xvj, 120 p. 350 €

Édition à la date de l'originale. Portraits satiriques, parfois très violents (Necker) des principaux protagonistes des débuts de la Révolution. Parmi les portraits de femmes, qui occupent l'intégralité du troisième volume, Mesdames Necker, de Staël, la Princesse de Beauveau, la Comtesse de Sabran, Diane de Polignac, la marquise de Sillery, la comtesse du Barry, etc.

Une table des matières en tête de chaque volume livre la « clé » des personnages dont il est question.

L'attribution a toujours fait débat : Cérutti, Choderlos de Laclos, Mirabeau, Rivarol, Sénac de Meilhan... Tout porte cependant à croire que la « Galerie » n'eut qu'un seul et unique auteur, identifié par des travaux récents comme étant le journaliste et essayiste Jean-Pierre-Louis de Luchet.

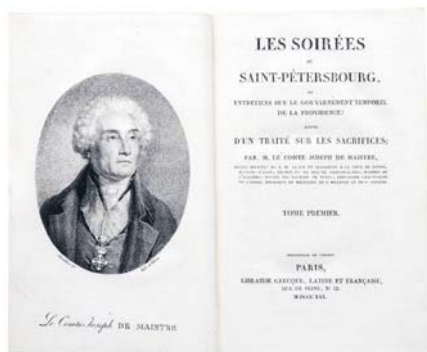
(Martin & Walter, 22175 et 22176. Tourneux, IV, 20635b et 20749).

Dos frottés, coins émoussés, Intérieur très frais.

Deux ex-libris armoriés anciens d'origine russe (couronnes impériale et ducale) et petite étiquette imprimée (XVIII^e) : « A. Dandilly, libraire dans la Twerskoye à Moscou ».

55 MAISTRE (Joseph de). Les soirées de Saint-Petersbourg, ou Entretiens sur le gouvernement temporel de la Providence ; Suivis d'un Traité sur les sacrifices. Paris, Librairie grecque, latine et française, 1821.

2 volumes in-8, demi-veau brun de l'époque, dos ornés d'un décor romantique de 5 nerfs plats guillochés or et compartiments garnis de palettes et fers à froid entre-nerfs, (4), xxvi, 456 p., (1) f. de table et (4), 474 p., (1) f. de table, portrait lithographié en frontispice. 500 €



Édition originale publiée quelques semaines après la mort de l'auteur. Joseph de Maistre, que Baudelaire qualifia de « grand génie de notre temps » livre, sous forme d'entretiens, la synthèse de sa philosophie politique, critique fondamentale des Lumières.

Il y oppose une théodicée de l'ordre surnaturel et une vision tragique de l'avenir des sociétés humaines, fondée sur la culpabilité originelle de l'homme, sanctionnée par des hécatombes purificatrices sans fin.

« En s'appuyant sur la fragilité de la construction issue de la Révolution, il obligeait ses adversaires eux-mêmes à entreprendre une tâche positive - et Comte s'est souvenu de Maistre qu'il admirait » (Michel Mourre).

La « préface de l'éditeur » signée « S.V. » est de Jacques de Saint-Victor.

(Brunet, III, 1325. R. Triomphe, *J. de Maistre*, Bibliographie, p. 603. Vicaire, V, 459).

Dos et mors légèrement frottés.

Bon exemplaire, bien relié à l'époque, parfait état intérieur, sans rousseurs.

56 MARAT (Jean-Paul). Dénonciation faite au Tribunal du Public, par M. Marat, l'Ami du Peuple, Contre M. Necker, premier Ministre des Finances. S.l.n.d. [Paris, imprimerie de Marat, 18 janvier 1790].

In-8, demi-basane bordeaux, titre doré en long (rel. début XX^e), (1) f., 69 p. 750 €

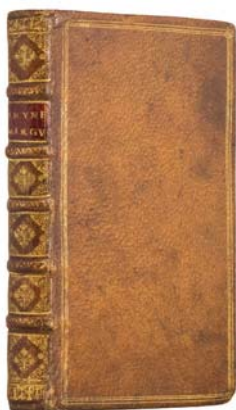
Édition originale et unique. Au cours de sa campagne contre la municipalité parisienne, Marat dresse, en cinq « chefs d'inculpation », un violent réquisitoire contre Necker. « Âme du mouvement réactionnaire », le ministre serait coupable de monopoliser le pouvoir, d'avoir dévoyé le roi, toléré la concentration des forces étrangères autour de Paris, organisé la disette du peuple parisien et spéculé comme complice des accapareurs.

Marat saisit l'occasion de cette « Dénonciation » pour affirmer sa propre conception de la politique révolutionnaire, des notions de « Nation » et de « Peuple ».

« Le 7 novembre, Marat envoya à l'impression sa *Dénonciation*. Aucun imprimeur n'ayant voulu prendre le risque de publier ce pamphlet, il monta sa propre imprimerie, et le texte fut mis en vente le 18 janvier. L'apparition de ce pamphlet devait être un véritable événement national. Pour la première fois, la rue intervenait ouvertement dans sa campagne, prenant part en sa faveur contre les autorités » (G. Walter, *Marat*, p. 121-129). (Fonds Lacassagne, p. 4. Martin & Walter, 22875. Monglond, I, 261).

Quelques rousseurs.

Bon exemplaire.



57 MARGUERITE de VALOIS (« Reine Margot »). Mémoires de la Reyne Marguerite. Nouvelle édition, plus correcte. Jouxte la copie à Paris [Bruxelles, Fr. Foppens], 1658.

In-12, plein maroquin havane, dos à 5 nerfs richement orné de compartiments fleurons et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, triple filet doré en encadrement des plats, roulette dorée sur les coupes, tranches dorées (rel. de l'époque), 197 p., grande vignette de titre. 400 €

Réédition intégrale, chez les Elzevier, de ces importants mémoires que la « reine Margot » composa entre 1599 et 1605, probablement après son divorce (selon *Sources de l'histoire de France*, n° 1418) et publiés par Auger de Mauléon sieur de Granier.

Fille de Henri II et Catherine de Médicis, mariée à Henri de Navarre, futur Henri IV (une des causes de la Saint-Barthélemy), « intelligente et cultivée, mais victime de sa nymphomanie » selon l'histoire officielle, elle fut chassée de la cour par Henri III.

(Brunet, III, 1419. Gay, III, 125. *Sources de l'histoire de France*, n° 1418. Tchermzine-Scheler, IV, 395 b. Willems, *Elzevier*, n°1981).

Petit accroc à un coin, brunissures uniformes, petite restauration p. 195. Gardes renouvelées.

Exemplaire bien relié en maroquin.



58 MERCIER, CREBILLON FILS, PALISSOT DE MONTENOY - RECUEIL.

1- **MERCIER (Louis-Sébastien).** La Sympathie, Histoire morale. Amsterdam, Zacharie, 1767. 108 p.

2- **[CREBILLON FILS (Prosper Jolyot de)].** Le Hazard du coin du feu. La Haye, s.n., 1764. 183 p.

3- **[PALISSOT DE MONTENOY (Charles)].** Les Philosophes, comédie en trois actes, en vers. Représentée pour la première fois par les Comédiens français ordinaires du roi, le 2 mai 1760. Paris, Duchesne, 1760. (4), 91, (1), 4 p. de catalogue, vignette.

4- **[PALISSOT DE MONTENOY (Charles)].** La Dunciade, ou La Guerre des Sots. Poème [Suivi de Nouveau Chant joint à la Dunciade]. Chelsea [i.e. Pays-Bas ?], 1764. 71 p. et 12 p.

Recueil de 4 ouvrages reliés en un volume in-12, plein veau moucheté de l'époque, dos lisse richement orné de compartiments fleurons et cloisonnés, pièce de titre de maroquin rouge, coupes et coiffes filettées, tranches rouges. 700 €

1- Édition originale de ce conte philosophique de Louis-Sébastien Mercier, exaltation sous forme d'une courte fiction de la « sympathie », l'un grand sentiment du siècle, « sensibilité en exercice » et comme telle, source de toutes les vertus. Relié sans le faux-titre. (Rufi, *L.-S. Mercier*, Bibliographie, n° 31).

2- « *Le Hasard au coin du feu* est, avec l'un des chefs-d'œuvre de Crébillon fils et, en son genre, l'un des écrits les plus parfaits et les plus fins de tout le XVIII^e siècle. Le dialogue est aussi spirituel, la langue aussi élégante que dans le théâtre de Marivaux, mais l'observation va plus loin » (Pia, *Dictionnaire des œuvres érotiques*, p. 207-208).

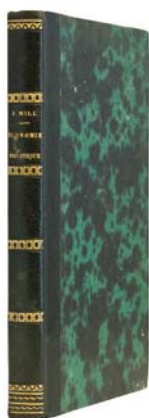
3- Édition originale de cette pièce qui rencontra un considérable succès de scandale. Représentée pour la première fois le 2 mai 1760 à la Comédie-Française, la pièce met en scène une femme trompée par des philosophes sans scrupule, qui décide de marier sa fille à l'un d'eux. L'amant de la fille entend de démasquer les hypocrites ; les philosophes sont chassés et les amants réunis. Tout le camp des Encyclopédistes se souleva pour répliquer et l'œuvre resta emblématique du combat d'une partie de l'opinion contre les idées nouvelles et ses représentants. (« E.O. peu commune et fort différente des suivantes », Soleinne, n°1923).

4- Édition donnée l'année de l'originale de ce poème adapté de Pope. Dans cette satire, Palissot n'attaquait pas seulement les Encyclopédistes, mais aussi les ennemis de Voltaire : Fréron, Trublet, Crevier, Bergier, Chaumeix, Le Franc de Pompignan...

Cette édition en 71 pages suivie du « Nouveau Chant » en 12 pages est rare. Un seul exemplaire est recensé dans le monde (WorldCat) : BM Lyon. Elle manque à la BnF.

Accroc à la coiffe supérieure. Les ouvrages de Palissot sont reliés en tête.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.



59 **MILL (James)**. *Eléments d'économie politique*. Traduits de l'anglais par J.T. Parisot. Paris, Bossange Frères, 1823.

In-8, demi-marouquin vert bronze, dos lisse orné de roulette, dentelle et filets dorés, titre doré (rel. de l'époque), viii, 318 p. 750 €

Première édition française. Selon Palgrave (II, 755), le « chef-d'œuvre » de James Mill qu'il conçut comme un manuel (*Schoolbook of Political Economy*).

Fondateur avec Jeremy Bentham du courant du radicalisme philosophique, James Mill soumet, dans cet ouvrage, ses principales théories en propageant celles de Ricardo, son maître et ami intime.

L'œuvre est ainsi considérée comme **le premier exposé de la théorie ricardienne en même temps que le premier développement des principes de l'économie classique**.

C'est par cette traduction française que Marx prit connaissance de cette œuvre qu'il analysa dans un important texte critique (*Notes sur James Mill*, 1844).

(Goldsmiths, 23754. Kress, S.6347).

Bel exemplaire, grand de marges, très frais, très bien relié à l'époque.



60 **MOLIÈRE (Jean-Baptiste Poquelin, dit)**. *Monsieur de Pourceaugnac*, Comédie faite à Chambord, pour le divertissement du Roy. Par I.B.P. Molliere [sic]. Paris, Claude Barbin (...). Avec privilège du Roy, 1673.

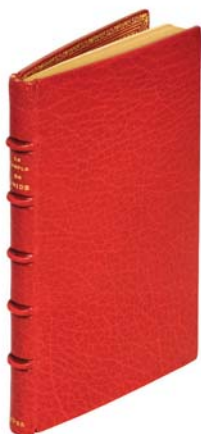
Petit in-12 (148 x 86 mm), brochage d'origine protégé sous emboîtement, (3) f. (titre, privilège, acteurs, « Voix »), 90 p., vignette de titre, exemplaire entièrement non rogné. 1 800 €

Seconde édition, « fort rare », selon Guibert.

Guibert précise que l'éditeur n'est plus Jean Ribou, qui avait imprimé l'édition originale de 1670, Molière avait en effet rompu avec lui et avait confié l'édition à Claude Barbin. Jean Ribou avait en effet, été condamné aux galères, peine commuée au fouet et au bannissement pour « livres imprimés contre l'État, la Religion et les bonnes mœurs ».

(Guibert, *Bibliographie des œuvres de Molière*, p.301-302. Reed, *Claude Barbin*, n°245).

Exemplaire grand de marges.



61 **[MONTESQUIEU (Charles-Louis de Secondat, baron de)]**. *Le Temple de Gnide*. Paris, Simart, 1725.

In-12, plein marouquin rouge janséniste, dos à 5 nerfs soulignés de filets au noir, filet doré sur les coupes, dentelle intérieure, doré sur tranches (rel. de Bernasconi, début XX^e), (1) f. de titre, (10), 82 p. et (1) f. d'approbation et privilège, imprimé sur papier fort. 500 €

Édition originale de premier tirage, comportant le feuillet de privilège.

Le texte avait d'abord paru en 1724 dans une gazette, *La Bibliothèque française* à Amsterdam.

« Uzanne retrace l'histoire de ce petit chef-d'œuvre, et nous montre sous un jour tout particulier le grave auteur de *L'Esprit des lois*, déposant sa robe et laissant ses dossiers pour écrire ce délicieux poème en prose si plein de sentiment et d'amour que Mme Du Deffand, d'après d'Alembert, a nommé *l'Apocalypse de la galanterie* » (Gay, III, 1186).

(Tchemerzine-Scheler, IV, 923).

Très bel exemplaire, imprimé sur papier fort, très frais, grand de marges, dans une fine reliure de marouquin rouge d'Auguste Bernasconi.



62 [MONTESQUIEU (Charles-Louis de Secondat, baron de)]. De l'Esprit des Loix, ou du rapport que les loix doivent avoir avec la Constitution de chaque Gouvernement, les Mœurs, le Climat, la Religion, le Commerce, &c. À quoi l'auteur a ajouté des recherches nouvelles sur les Loix Romaines touchant les successions, sur les Loix Françaises, & sur les Loix Féodales. Nouvelle édition. Corrigée par l'auteur, & augmentée d'une Table des matières, & d'une carte géographique, pour servir à l'intelligence des articles qui concernent le Commerce.

Genève, Barillot, & Fils [Paris, Huart], 1749.

2 tomes reliés en un volume in-4, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs richement orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, doubles filets d'encadrement à froid sur les plats, roulette dorée sur les coupes, tranches rouges, xxiv, 326 p. et (1) f., xiv, 398 p., grande carte dépliant. 1 500 €

Édition publiée quelques mois après l'originale, la première à contenir la grande carte du monde dépliant et un index analytique.

« Good edition: has an analytical index, probably made by Toussaint and a geographical map, large pages, fairly good print » (Cabeen, 100).

(Courtney, *L'esprit des Loix*, in « Le temps de Montesquieu », 6b : « L'avertissement, p. viii, indique trois corrections à faire »).

Petite fente à un mors. Petite auréole claire dans la marge supérieure du volume, quelques rousseurs éparses. Tache de cire aux p. xxiii et 1.

Bon exemplaire, bien relié à l'époque.

63 MOUNIER (Jean Joseph). [Œuvres].

1- Procès-verbal de l'Assemblée générale des trois-ordres de la province de Dauphiné, tenue à Romans, par la permission du Roi. Grenoble, J. M. Cruchet et Nosseigneurs, 1788. 163 p.

2- Second procès-verbal de l'Assemblée générale des trois-ordres de la province de Dauphiné, tenue dans la ville de Romans, le 2 novembre 1788. Grenoble, J. M. Cuchet, 1788. 120 p.

3- Nouvelles observations sur les États généraux de France. S.l., 1789. vi, 282 p, (2).

4- Considérations sur les gouvernements et principalement sur celui qui convient à la France. Versailles, Pierres, 1789. 66 p.

5- Exposé de la conduite de M. Mounier dans l'Assemblée nationale et des motifs de son retour en Dauphiné. Édition exacte. Paris, Cuchet, 1789. (2), 62, 40, 39 p.

6- Appel au tribunal de l'opinion publique, du Rapport de M. Chabroud, et du Décret rendu par l'Assemblée Nationale le 2 octobre 1790. Examen du Mémoire du Duc d'Orléans, et du Plaidoyer du Comte de Mirabeau, et nouveaux éclaircissemens sur les crimes du 5 et du 6 octobre 1789. Genève, 1790. (1) f., ii, 352 p.

7- Recherches sur les causes qui ont empêché les Français de devenir libres, et sur les moyens qui leur restent pour acquérir la liberté. Genève et Paris, Gattey, Lyon, Maire de Mars, Bordeaux, Bergeret, 1792. 2 tomes, (2) f., xvi, 304 p.; vii, 295 p.

Ensemble de 7 ouvrages réunis en 4 volumes in-8, plein cartonnage raciné de l'époque, dos lisses ornés de filets et de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de veau brique et noir, tranches mouchetées rouges. 1 200 €

Exceptionnel recueil constitué à l'époque, des principaux écrits politiques de Joseph Mounier à la veille, pendant et au lendemain des débuts de la Révolution.

Juge royal à Grenoble, Mounier provoqua la réunion à Vizille des états de Dauphiné (1788). Député du tiers, il proposa le serment du Jeu de paume (20 juin 1789). Président de l'Assemblée nationale constituante, il fut un des principaux représentants du groupe des monarchiens, partisan d'une monarchie constitutionnelle à l'anglaise. Face à la tournure prise par les évènements et il démissionna (le 21 novembre 1789) et s'exila.

1 & 2- Édition originale in-8° de cette source de première importance pour l'histoire du Dauphiné à la veille de la Révolution. Le procès-verbal est rédigé et signé en fin par J.-J. Mounier alors avocat à Grenoble et « Secrétaire des Etats ». Il s'ouvre par la liste intégrale des membres de l'Assemblée des Trois Ordres. (Maignien, *Biblio. du Dauphiné pendant la Révolution*, n° 291. Martin & Walter, 25372 et 25373).

3- Édition originale. Mounier, au début de son ascension politique, livre son grand projet politique pour la France : abolition des privilèges provinciaux, adoption d'une constitution inspirée des institutions anglaises qui préserve la prérogative royale. L'ouvrage lui valut un très grand prestige à l'Assemblée. (Martin & Walter, 25392).

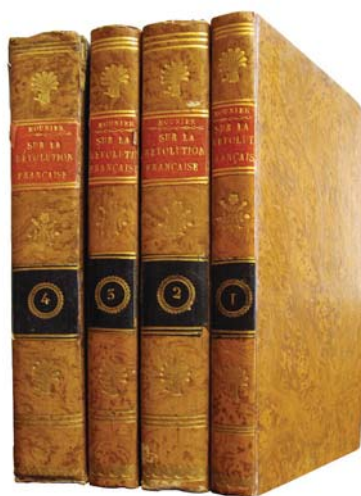
4- Édition originale. Alors président de l'Assemblée et inquiet face aux dérives de la révolution, Mounier livre le programme des Monarchiens. (Martin & Walter, 25389. Monglond, I, 120).

5- Édition originale en trois parties de ce témoignage sur les « cinq mois les plus importants de l'histoire de France », donné au cours des évènements. Mounier le publia le 11 novembre 1789 au lendemain des journées d'octobre 89. Il y justifie son action comme président de l'Assemblée et se défend contre les critiques. Le 15 novembre, il adressa sa lettre de démission à l'Assemblée avant de quitter clandestinement la France pour la Savoie. (Martin & Walter, 25390)

6- Édition originale de cet important texte de Mounier, le premier qu'il publia après son exil et son arrivée à Genève. Il donne sa version des journées révolutionnaires des 5 et 6 octobre 1789 où le roi fut ramené de Versailles à Paris et réfute les rapports du président de la constituante Chabroud au sujet de ces évènements ainsi que les analyses du duc d'Orléans et de Mirabeau. Sans la p. 3-4, auréole claire en marge de qqf. (Martin & Walter, 25387. Monglond, I, 768).

7- Édition originale que l'auteur composa depuis son exil en Suisse. « Mounier se distingue au premier plan de ces *reconstructeurs* futurs, aussi hostiles au bon plaisir de l'absolutisme qu'à l'instabilité démagogique » (Cf. Baldensperger, *Le mouvement des idées dans l'émigration française*, p. 282 sq.). Il exprime sa déception devant la tournure prise par la révolution et soutient que les auteurs de la constitution de 1791 ne se sont pas seulement rendus coupables envers leur patrie, mais « envers le genre humain tout entier » (Martin & Walter, 25395. Monglond, II, 528).

Défauts aux coins, fente en tête des mors sup. d'un volume, quelques auréoles pâles et rousseurs éparses. Bon exemplaire, relié à l'époque.





64 THÉOPHILANTROPIE - PALISSOT (Charles). Questions importantes sur quelques opinions religieuses, par le citoyen Palissot, publiées pour la première fois le 30 novembre 1791. Troisième édition dédiée aux Théophilanthropes [sic].

Paris, Imprimerie de Hautbout l'aîné, an VI [1797].

In-8, broché, couverture papier marbré ancien, (4), 48 p.

300 €

Troisième édition, augmentée d'une nouvelle préface. Palissot livre une véritable profession de foi envers la Théophilanthropie, sa théologie, ses dogmes et ses pratiques.

L'ancien pourfendeur des Encyclopédistes, auteur de la comédie *Les Philosophes*, adhéra à Révolution, se rapprocha des Jacobins et fut nommé administrateur de la bibliothèque Mazarine, puis membre du Conseil des Anciens. Il rejoignit, dès ses origines, la secte des Théophilanthropes dont il devint l'un des pontifes.

(Martin & Walter, 26344. Monglond, IV 502).

Très bon exemplaire, imprimé sur papier fort, grand de marges.



65 PARETO (Vilfredo). Traité de sociologie générale. Édition française par Pierre Boven revue par l'auteur. Paris, Payot, 1917-1919.

2 volumes grand in-8 (243 x 158 mm), demi-marquin acajou de l'époque, dos à 5 faux-nerfs, titre et tomaison dorés, tranches supérieures dorées, couvertures conservées, lxii, (2), 784 p. et xii, [-785], 1761 p., (1) f. de « Notes ajoutées par l'auteur » (les deux volumes en pagination continue).

500 €

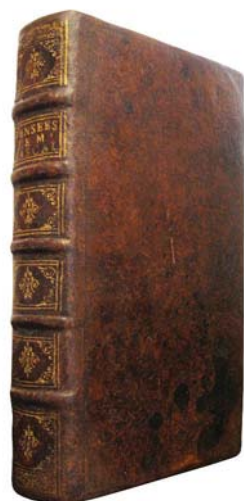
Première édition française à laquelle Pareto, qui était parfaitement bilingue, contribua et où il introduisit d'importants changements.

La somme par laquelle Pareto soumet sa réflexion sociologique autant que de philosophie politique.

Conséquence de l'expérience de la guerre, il livre une théorie désenchantée de l'Histoire, de l'idéologie, de l'action humaine et du rôle des élites, théorie aux implications politiques encore largement débattues.

« Il pense simultanément contre les barbares et contre les civilisés, contre les despotes et contre les démocrates naïfs, contre les philosophes qui prétendent trouver la vérité dernière des choses et contre les savants qui s'imaginent que seule la science a du prix » (Raymond Aron).

Bel exemplaire, très bien relié, intérieur à l'état de neuf. Le prospectus d'annonce du livre est conservé.



66 PASCAL (Blaise). Pensées de M. Pascal sur la Religion et sur quelques autres sujets, Qui ont été trouvées après sa mort parmi ses papiers.

Paris, Guillaume Desprez, 1670.

In-12, plein veau brun marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, roulette dorée sur les coupes, tranches mouchetées, (41) f., 365 p., (10) f. de tables.

8 000 €

Édition originale, dite « de Port-Royal », comportant, comme il se doit, le chiffre de Desprez sur le titre ainsi que la vignette de la Sorbonne en page 1. En-tête, la préface d'Étienne Perier, les approbations des docteurs et, en fin, dix feuillets de Table.

Le privilège est daté du 7 janvier 1667 (achevé d'imprimer le 2 janvier 1670), avec, au verso, les fautes à corriger.

« L'un des plus haut chefs-d'œuvre de la littérature française ».

« Les *Pensées* décrivent l'homme dans sa grandeur et sa misère, posent les fondements d'une politique et d'une morale, sondent le sens de la vie et exhortent les cœurs à se tourner vers Dieu. Par le style fulgurant de l'auteur, la force de sa réflexion et son ardeur à persuader, elles constituent l'une des œuvres les plus fascinantes de la littérature française » (D. Descotes, pour l'édition Léon Brunschvicg, GF, 2015).

(Maire, IV, n°3. Petit, 207-213. Tchermerszine-Scheler, V, p. 70. *PMM*, 152. *En français dans le texte*, 96). Quelques rousseurs, plus marquées à certains feuillets. Quelques traces de restauration.

Précieux exemplaire, conservé dans sa première reliure de veau marbré, grand de marges (156 x 84 mm).



67 PASCAL (Blaise). Œuvres de Blaise Pascal.

La Haye, Detune [i.e. Paris, Nyon], 1779.

5 volumes in-8, plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs ornés de compartiments fleuronés et cloisonnés, triple filet d'encadrement sur les plats, filet sur les coupes, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert et bordeaux, tranches jaspées, portrait de Pascal en frontispice, un feuillet dépliant (II, p. 549) et 14 planches dépliantes gravées hors texte.

2 200 €

Première et unique édition collective ancienne, en partie originale.

Publiée par le mathématicien Charles Bossut d'après les manuscrits originaux de l'auteur, elle est ornée d'un portrait de Pascal d'après L.N. Quesnel et illustrée de 14 planches dépliantes gravées en taille-douce.

Parmi les nombreux inédits, on trouve des *Pensées*, les *Écrits sur la Grâce*, le *Traité du vide* et une importante correspondance.

Du fait des querelles jansénistes et de la répression qui s'en suivit, il avait fallu attendre un siècle pour que cette édition voie le jour - encore avait-on dissimulé les nom et adresse de l'éditeur parisien, Nyon aîné, sous une adresse fictive hollandaise.

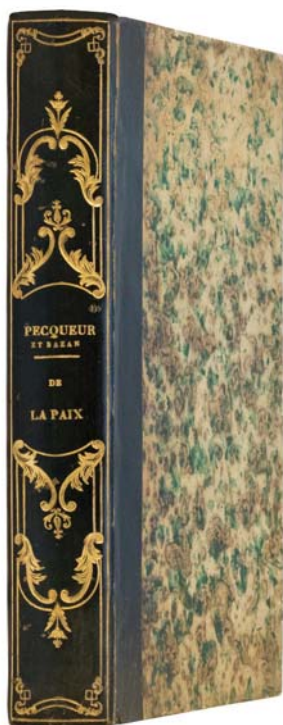
Les tomes IV et V réunissent les œuvres scientifiques éditées « très consciencieusement » selon Maire. On y trouve, pour la première fois en librairie, le recueil des pièces concernant la « Pascaline » (T.IV, p. 7-50) accompagnée de 5 figures descriptives en 2 planches dépliantes.

La page 549 du tome II des « extases » de Pascal est dépliant.

(Brunet, IV, 395. Maire, I, 246-255. Tchemerzine-Scheler, V, 76).

Accrocs aux coiffes, mors frottés, quelques épidermures. Parfait état intérieur très frais.

Bon exemplaire, relié à l'époque.



68 PECQUEUR (Constantin). De la Paix, de son principe et de sa réalisation (...). Ouvrage couronné en 1842, par la Société de la Morale chrétienne, précédé d'un extrait du rapport fait à cette Société par M. Villenave.

Paris, Capelle, 1842.

In-8, demi-veau vert bronze de l'époque, dos lisse orné d'un grand décor romantique doré de fers rocaille et filets en long s'arrondissant autour du titre doré, tranches jaspées, (2), xv, (1), 456 p. 2 200 €

Rare édition originale et unique de « l'ouvrage visionnaire » de Constantin Pecqueur, **l'un des livres pionniers du pacifisme moderne et de l'idée d'organisations internationales garantes du maintien de la paix.**

L'ouvrage est divisé en trois parties : les deux premières sont consacrées aux nuisances morales, politiques, économiques et sociales de la guerre. La troisième, la plus importante, contient les principes « cosmopolites » et internationalistes qui doivent guider les relations internationales afin de promouvoir l'unité culturelle, économique et législative des peuples européens et leur coexistence pacifique.

Les nations subsisteraient mais seraient confédérées, sur le modèle des États-Unis, en un « gouvernement représentatif des Peuples-Unis » dont il donne les modalités de fonctionnement. Il prévoit un tribunal international d'arbitrage visant au maintien de la paix ainsi qu'une « armée de la paix » composée de contingents fournis par les nations, un désarmement universel et la diminution progressive des effectifs militaires nationaux...

Premier théoricien du collectivisme, saint-simonien, puis quelque temps proche des idées de Fourier, Constantin Pecqueur (1801-1887) devint membre de la Commission du Luxembourg en 1848 aux côtés de Louis Blanc.

Nombreuses de ses idées et projets jugés utopiques en son temps se sont trouvés réalisés. La qualité et la précision de ses analyses économiques en font une exception parmi les socialistes français de la période, plutôt indifférents à ces questions. Ses ouvrages ont influencé Marx qui le cite abondamment.

Contient, relié à la suite : BAZAN (Patrice). D'une paix universelle et permanente (...). *Paris, Pierre Baudouin, 1842.* xx, 124 p. Édition originale. L'auteur obtint le premier prix du concours sur la Paix organisé par la « Société de la morale chrétienne » en 1842, ex æquo avec Pecqueur.

Mors lég. frotté.

Bel exemplaire, dans une fine reliure romantique décorative de l'époque.

69 PELLISSON-FONTANIER (Paul). Œuvres diverses.

Paris, Didot, 1735.

3 volumes in-12, plein veau marbré de l'époque, dos lisses à 5 nerfs ornés de compartiments fleurons et cloisonnés, palettes en tête et pied, filet sur les coupes, tranches rouges, (4), cxliv, 230 p. ; (2), (6), 477 p. et (2), (2), 517 p., portrait frontispice gravé par Scotin. 600 €

Première et unique édition collective ancienne des œuvres de Pellisson, publiée par l'abbé Souchay, accompagnée d'une préface et de pièces annexes, dont son éloge par Madame de Scudéry.

T. I: Préface de l'éditeur. Éloges. Poésies — T. II: Œuvres d'éloquence. Mémoires, placets, inscriptions, épitaphes, lettres. T III: « Mémoires et productions ».

Plusieurs de ces textes concernent le procès de Fouquet.

Monogrammes aux titres, bandeaux, lettres ornées et culs de lampe gravés sur bois. Portrait de l'auteur gravé sur cuivre par J.-B. Scotin.

Protestant de Castres, Paul Pellisson vint à Paris et fut introduit dans les milieux littéraires par Mme de Scudéry. Devenu premier commis de Fouquet, il lui demeura fidèle dans sa disgrâce et fut emprisonné à la Bastille.

Après sa libération, séduit par les propositions de Louis XIV qui voulait s'attacher un homme dont la réputation restait très grande, il se convertit au catholicisme et devint historiographe du roi.

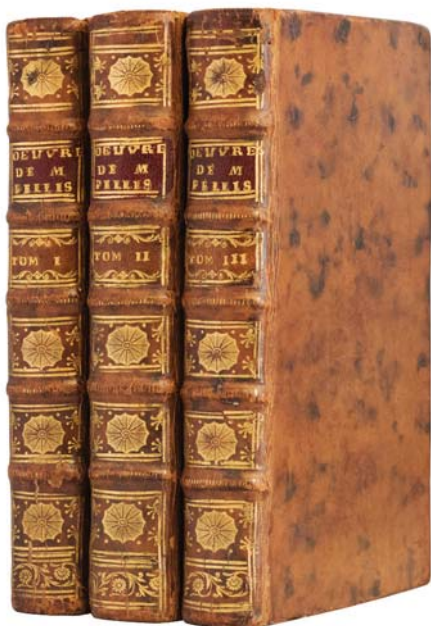
Sur le style de Pellisson et son importance pour les doctrines littéraires de son temps, cf. A. Adam, II, p. 98 sq.

(*France littéraire*, VII, 36. Sur les pièces concernant le procès Fouquet, *Sources de l'Histoire de France*, n° 2914 et s.).

Petite signature ex-libris sur les gardes blanches : « F. Burette, Sacerdocio, 1748 ».

Coins un peu émoussés, quelques rousseurs.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.



Unique exemplaire connu de cette source de première importante sur la Picardie à la veille de la Révolution

70 PICARDIE - TARTAS DE ROMAINVILLE. Mémoire sur la Picardie, contenant les doléances de la généralité d'Amiens, Divisé en II parties ; Suivi d'un État des Capitaux de rentes perpétuelles dues par le Roi, & qui se payent à l'hôtel de ville de Paris ; D'un Mémoire sur la formation du Conseil du Roi ; D'un Mémoire sur la formation de Pays d'État ; D'un Mémoire sur la Justice ; D'une analyse relative au Domaine réel ; D'un tableau de l'Impôt Territorial calculé ; D'un Tableau de l'Impôt à supporter par tous les Propriétaires de Maisons ; D'un Mémoire sur la nécessité de rendre un Compte annuel, & de la forme dans laquelle il doit être rendu ; D'un mémoire sur la Ferme du Tabac ; Enfin d'un Mémoire sur la Dépense de la Nouvelle Administration.



Aux dépens de la Société philanthropique [Amiens, Coron l'aîné], 1789

In-4, broché, couverture de papier bleu d'attente, (4), 46 p. et xj, 64 p. de pièces justificatives, imprimé sur papier fort. 1 500 €

Édition originale de ce rarissime document, connu à un unique exemplaire : celui de la BnF qui est incomplet de la suite de pièces justificatives.

Ces pièces figurent ici à la suite de la page 46, en xj et 64 pages. Elles sont accompagnées de nombreuses données statistiques chiffrées.

Ferdinand Pouy dans ses « Recherches historiques sur l'imprimerie et la librairie à Amiens » (Amiens, 1861, n°259) signale ce mémoire et précise qu'il a été imprimé à Amiens par Coron aîné. Il ajoute que « la suite de pièces justificatives, annoncées en bas de la dernière page de la première partie est inconnue ».

L'auteur, Tartas de Romainville, était commandant de la place à Amiens.

Ce mémoire constitue une mine d'informations et une source de première importante sur la Picardie à la veille de la Révolution.

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 89:3790 d'après le seul ex. de la BnF, sans les pièces justificatives).

Bel exemplaire, très frais, imprimé sur papier fort.

Par le premier traducteur du Don Quichotte en français

71 PRÉFONTAINE (César-François Oudin, sieur de). Les Maîtres d'hostel aux Halles, Le cavalier crotexote. Et l'apotichaire empoisonné. Nouvelles comiques [sic].

Paris, Michel Brunet, 1670.

In-12, plein veau marbré de l'époque, dos à 4 nerfs orné de compartiments garnis de filets, palettes et d'un fer à la fleur de lys répété entre-nerfs, (10), 334 (i.e. 336) p. 850 €

Édition originale et unique, « très rare », de ce recueil de **trois nouvelles composées par le premier traducteur de Don Quichotte en français.**

« L'auteur a puisé à la source de la fréquentation du petit peuple, gens de maison, prostituées, charlatans, voleurs et cabaretiers mais aussi dans le fond de la littérature picaresque de son temps ».

« Le livre ne témoignait que trop du genre de vie que menait l'auteur (...). Il choisit ses personnages parmi les classes abjectes et réprouvées, où le filou et la fille publique se donnent toujours la main (...). Ces tableaux de mœurs triviales et honteuses méritent de figurer dans notre galerie pornographique » (P. L. Jacob, *Mémoires Curieux sur l'Histoire des Mœurs en France*, XVIIe s., I, p. 148-149).

« On appréciera la finesse et le mordant de certains épisodes qui nous révèlent les mœurs et la psychologie de l'époque » (E. H. Guitard).

« Savant linguiste et lexicographe », polyglotte et hispanisant, César Oudin de Préfontaine (ca 1560 - 1625) était le fils d'un grand prévôt du Bassigny et fut chargé d'importantes missions diplomatiques par Henri IV.

(Brunet, *Suppl.*, II, col. 109 qui donne ce volume comme « rare ». *Dict. des lettres françaises*, XVIIe, p. 1008).

Seulement 3 exemplaires recensés par WorldCat dans le monde dont un unique en France: celui de la BnF.

Quelques auréoles éparses. Papier légèrement froissé. Petites traces de restauration à la reliure.

Très bon exemplaire, très bien relié à l'époque.



72 QUEVEDO Y VILLEGAS (Dom Francisco). L'aventurier Buscon, Histoire facecieuse [sic]. Composée en Espagnol (...). Ensemble les Lettres du Chevalier de l'Espagne [sic].

Paris, Clément Malassis, 1668.

Petit in-12 (129 x 68 mm), demi-veau acajou, dos à 4 faux-nerfs plats orné de compartiments garnis de roulettes et filets dorés, fer spécial à froid répété entre-nerfs, titre et date dorés (reliure romantique), 276 p. titre inclus. 500 €

Nouvelle édition de ce roman de Quevedo, connu sous le titre de *La Vie de l'aventurier Don Pablos de Ségovie*. Contemporaine de Cervantès, l'œuvre livre une face noire du roman picaresque : « les mésaventures d'un pécario dans un univers abject, grotesque et impitoyable (...), effrayant spectacle de la misère ou de la méchanceté humaine (...). Virtuose des jeux de mots et des calembours, l'auteur semble jongler avec les métaphores et les hyperboles, donnant à ce récit, chef-d'œuvre de création verbale, un style inimitable » (Bernard Sesé).

L'ouvrage rencontra un très large succès à travers l'Europe.

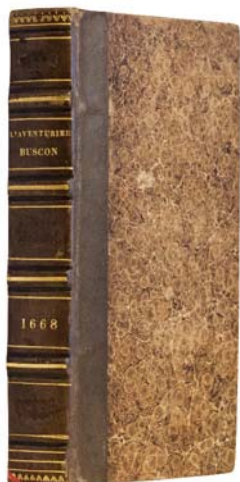
Le traducteur le sieur de La Geneste fut le premier et le seul traducteur de Quevedo qui ait mené à bien la traduction des *Visions* et de *l'Aventurier Buscon* au XVIIe siècle.

Le Chevalier de l'Espagne commence p. 253.

Cette édition est rare : elle manque à la BnF et aux bibliothèques françaises (CCFr). Seulement 4 exemplaires sont recensés dans le monde par WorldCat. Elle manque à la bibliographie pourtant très complète de J.-M. Losada-Goya : *Bibliographie critique de la littérature espagnole en France au XVIIe siècle*, Droz, 1999.

Quelques brunissures.

Très bon exemplaire, dans une fine reliure romantique.



73 QUEVEDO Y VILLEGAS (Dom Francisco). Les sept Visions de Dom Francisco de Quevedo Villegas (...). Traduites de l'Espagnol par le Sieur de la Geneste. *Cologne, Clement Malassis, 1682.*

In-12, plein veau moucheté de l'époque, dos à 4 nerfs orné de compartiments fleuonnés et cloisonnés, titre doré, tranches mouchetées de rouge, 352 p. (titre-frontispice et page de titre inclus), (8) p. de table. 450 €



Nouvelle édition des *Visions (Los Sueños)* de Quevedo, dans la traduction du sieur de La Geneste, illustré d'un joli titre frontispice représentant le rêveur entouré de ses sept « visions » dessiné et gravé par Gasper Bouttats.

L'Enfer Réformé se trouve à partir de la page 269.

« Cette série de contes, satiriques et fantastiques, est sans doute la plus haute manifestation de l'esprit quevedesque (...). Avec eux se forme un genre littéraire nouveau, où l'auteur mêle le sacré au grotesque » (Michèle Gendreau-Massaloux).

« Ici plus qu'en toute autre œuvre éclate le génie singulier de l'auteur, un génie où le goût des combinaisons intellectuelles s'allie à la plus féroce et macabre des fantaisies » (Dict. Laffont-Bompiani, VI, 7562).

(Losada-Goya, *Bibliogr. de la litt. espagnole en France au XVII^e*, p. 384. Palau, 244135). Cette édition manque à la BnF.

Petite signature ex-libris en tête du titre : « A Mons. de Gerlazès ».

Quelques infimes traces de restauration à la reliure.

Très bon exemplaire, frais, bien relié à l'époque.

74 RÉVOLUTION FRANÇAISE - ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA NOBLESSE POUR LES BAILLAGES D'AMIENS ET DE HAM. Procès-verbal de l'Assemblée de la Noblesse des Bailliages d'Amiens et de Ham, Tenue à Amiens, conformément aux Ordres du Roi. *Amiens, Imprimerie J.B. Caron, 1789.*

In-4, broché, couverture de papier bleuté d'attente, 38 p. 400 €

Édition originale du procès-verbal de l'Assemblée de la Noblesse pour les bailliages d'Amiens et de Ham, tenue du 29 mars au 4 avril 1789. Description des cérémonies, examen des cahiers, résolutions en 49 articles. Avec les noms des députés, Dompierre d'Hornoy, président, suivi de la liste des nobles présents, « sans prendre aucun titre ni qualité, & par rang d'âge ».

(*Catalogue de l'histoire de France*, VI, p.43. Conlon, *Siècle des Lumières*, 89: 332).

Exemplaire très frais, rare. Un seul exemplaire dans les bibliothèques publiques, celui de la BnF.

75 RICCOBONI (Marie-Jeanne LABORAS). Œuvres complètes [sic]. Nouvelle édition Revue & Augmentée par l'Auteur, & ornées de 24 figures en taille-douce. *Paris, Volland, 1786.*

8 volumes in-8, demi-veau havane de l'époque, dos lisses ornés de compartiments garnis de filets gras et d'un petit fleuron répété entre-nerfs, pièces de titre et de tomaison de veau rouge et vert, tranches citron, vignette de titre, bandeaux et culs-de-lampe, 24 planches gravées hors-texte 750 €



Première édition « officielle », des œuvres complètes de Madame de Riccoboni imprimée à Paris « sous ses yeux », illustrée de 24 jolies figures en taille-douce par Brion de La Tour et Gravelot.

L'œuvre de Marie-Jeanne de Heurles de Laboras (1713-1792), épouse d'un acteur du Théâtre-Italien, rencontra un considérable succès à travers toute l'Europe. Elles ont été célébrées par Diderot, Laclous ou Beaumarchais. Germaine de Staël la plaçait aux côtés de Mme de La Fayette et de Bernardin de Saint-Pierre et elles devinrent rapidement une source d'inspiration et de plagiat.

Des éditions contrefaites parurent en Europe: deux collections des « œuvres complètes » furent ainsi imprimées à Neuchâtel, avant cette première édition parisienne, la seule reconnue par l'auteure, revue et corrigée par elle.

Comédienne, femme de lettres proche des milieux encyclopédistes, amie de Diderot, de Hume, D'Holbach et Walpole, Madame de Riccoboni a laissé une œuvre littéraire et dramatique abondante et diversifiée où la condition de la femme occupe une place centrale. Elle utilisait les codes des romans sentimentaux à la mode pour mieux les détourner et en renouveler le genre.

« L'un des meilleurs auteurs de romans du siècle. Pour la première fois, la femme soulève le problème de sa destinée » (Monglond, cité par *Dictionnaire des Lettres*, p. 1120).

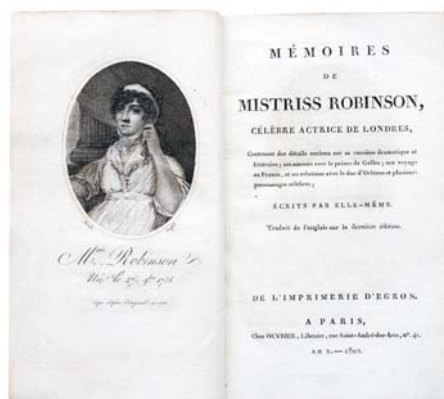
Marie-Jeanne Riccoboni mourut dans la misère le 7 décembre 1792, la révolutionnaire ayant fait supprimer la pension royale qui lui permettait de subsister.

(Cohen, 890. Quérard, *France littéraire*, VIII, 18).

Très bon exemplaire, très frais, sans rousseurs, très bien relié. Les planches sont en premier tirage.

76 ROBINSON (Heaton Bowstead). Mémoires de mistress Robinson, célèbre actrice de Londres, Contenant des détails curieux sur sa carrière dramatique et littéraire; ses amours avec le prince de Galles; son voyage en France, et des relations avec le Duc d'Orléans et plusieurs personnages célèbres ; écrits par elle-même. Traduit de l'anglais sur la dernière édition. *Paris, De l'Imprimerie d'Egroun, chez Ouvrier, An X - 1802.*

In-8, plein veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments richement garnis d'un décor Empire de fers au ruban, urne et palettes dorés, pièce de titre décorative de maroquin citron, coiffes filetées, roulette dorée sur les coupes, (6) p. dont portrait frontispice, (2), 320 p. 650 €



Première et unique traduction française de l'autobiographie de l'une des plus célèbres actrices de la période. Poétesse, dramaturge, romancière de talent, Mary Robinson (née Darby, 1757 ? – 1800) dite « Perdita » d'après le rôle joué dans *The Winter's Tale*, devint publiquement la maîtresse du roi George IV alors qu'il est encore prince de Galles.

Elle contracta à 26 ans une maladie qui la laissa à demi paralysée.

Femme libre, Mary Robinson soutint ardemment les idées nouvelles de la Révolution française et milita pour l'émancipation des femmes.

« **One of the most flamboyant free spirits of the late 18th century, an advocate of women's rights who figured in the early Romantic Movement and was described by Samuel Taylor Coleridge as a woman of undoubted genius** ».

Ces Mémoires, sincères et douloureux, furent publiés par sa fille au lendemain de sa mort (1801) et remportèrent un vif succès en Angleterre.

La traductrice Marie-Antoinette Lenoir avait émigré à Londres au lendemain de la révolution (cf. I. Brouard-Arends, M.-E. Plagnol-Diéval, *Femmes éducatrices au siècle des Lumières*, 2007, p. 348).

Cette édition française est rare. Elle manque à la BnF. Un unique exemplaire est recensé dans les bibliothèques françaises : Médiathèque de Grenoble. Infime accident à un plat. Bon exemplaire, bien relié à l'époque.

77 ROEDERER (Antoine Marie). La famille Roederer de 1676 à 1790. Paris, Typographie de Firmin Didot Frères, 1849.

In-8, broché, couverture papier gris d'origine, iv, 227 p., 9 portraits sur papier de chine dont un gravé par Fiesinger. 300 €

« Cet ouvrage exclusivement destiné à la famille n'a été tiré qu'à cent exemplaires ».

Pierre-Louis, comte Roederer (1754-1835), ancien Pair de France, avocat et homme politique de premier plan actif de l'Ancien Régime à la monarchie de Juillet, retrace l'histoire de sa famille depuis 1676 et ses origines strasbourgeoises.

Bien complet des 9 portraits sur papier de Chine, dont un gravé par Fiesinger.

Rousseurs et auréoles éparses. Dos fendillé. Légèrement débrouché. Bon exemplaire. Rare.

Le commentaire du Ministre de l'intérieur sur les massacres de septembre

78 ROLAND DE LA PLATIÈRE (Jean-Marie). Lettre de M. Roland, ministre de l'Intérieur, à l'Assemblée Nationale. Paris, le 3 septembre 1792, l'an quatrième de la Liberté. Paris, Imprimerie nationale, septembre 1792.

In-8, demi-percaline vert bronze, titre doré en long sur veau bordeaux, 8 p. 350 €

Édition originale ce commentaire, très prudent, de Roland, alors ministre de l'Intérieur, sur les massacres de septembre, au lendemain même des événements.

Après une introduction théorique consacrée à l'exercice du pouvoir et aux institutions dans un contexte révolutionnaire, Roland arrive aux massacres de septembre qui venaient d'avoir lieu pour émettre une timide protestation que l'on pourrait interpréter comme une justification : « Hier! fut un jour sur les événements duquel il faut peut-être jeter un voile. Je sais que le peuple, terrible dans sa vengeance, y porte encore une sorte de justice... » (p. 5).

Le ministre de l'Intérieur accuse « scélérats et traîtres d'abuser de cette effervescence », regrette que le « pouvoir exécutif » n'ait pu « empêcher ces excès » et plaide pour un retour à l'ordre constitutionnel. Quant à lui-même : « Je reste à mon poste jusqu'à la mort ».

On connaît la fin dramatique de Jean-Marie Roland. (Martin & Walter, IV:1, 29738).

Papier légèrement bruni par endroit. Très bon exemplaire.

Le premier recueil du jeune Edmond Rostand publié à compte d'auteur. Envoi à sa sœur Juliette

79 ROSTAND (Edmond). Les Musardises. Le Songe creux. Poésies diverses. Le Livre de l'aimée.

Paris, Alphonse Lemerre, 1890.

In-8, plein maroquin fauve de l'époque, dos à 5 nerfs, titre doré, grandes armes dorées dans un médaillon ovale au centre du plat supérieur, (4), ii, 182, (1) p. d'achevé d'imprimer. 650 €

Édition originale enrichie d'un bel envoi autographe signé de l'auteur à sa sœur Juliette.

Le premier recueil du jeune Edmond Rostand, publié à compte d'auteur chez Alphonse Lemerre.

Achévé d'imprimer le 18 décembre 1889, ce volume sera salué par Augustin Filon en avril 1890 : « Ce n'est pas une promesse, c'est une véritable explosion de talent poétique ».

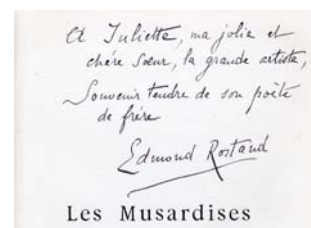
Envoi autographe signé, sur le faux-titre, d'Edmond Rostand à sa sœur : « A Juliette, ma jolie et chère sœur, la grande artiste, Souvenir tendre de son poète de frère ».

Juliette Mante-Rostand (1872-1956) devint une pianiste remarquable et consacra sa vie à la promotion de la musique de son temps. Elle tint salon en son hôtel particulier parisien de la rue du Bac. (Vicaire, VI, 1198).

Minime accroc de cuir au plat inférieur. Petite greffe de papier au coin inférieur du faux-titre sans perte de texte.

Bel exemplaire, imprimé sur papier crème, frais, bien relié.

Armes non identifiées dorées au centre du plat supérieur.



80 ROUSSEAU (Jean-Jacques).

Discours sur l'origine et les fondemens de l'inégalité parmi les hommes.

Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1755.

In-8, plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin havane, lxx, (2), 262, (2) p. d'errata et « avis pour le relieur », frontispice, grande vignette de titre. 1 500 €

Édition originale de premier tirage comportant les 3 cartons (p. LXVII, 111 et 139) et la correction de l'éditeur à la plume p. 11 (accent aigu sur « conformé »).

Frontispice « Il retourne chez ses Égaulx » dessiné par Eisen, gravé par Sornique, fleuron-vignette de titre par Fokke et fleuron en tête de la dédicace (armes de de Genève) également signé Fokke.

La réponse de Rousseau à la question mise au concours par l'académie de Dijon, réponse dont la radicalité et l'originalité effrayèrent les membres du jury qui lui refusèrent le prix.

« L'ouvrage qui contient toute la réflexion théorique de Rousseau » : sa théorie du langage, la justification du *contrat social*, un éclairage sur l'*Émile*.

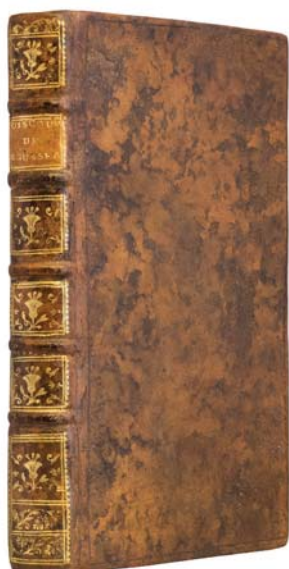
Universel, il contient en germe la philosophie politique moderne et l'anthropologie générale, dont il est le « premier traité que compte la littérature française » (Lévi-Strauss).»

« Œuvre source, à partir de laquelle on peut faire commencer toute la réflexion moderne sur la nature de la société » (J. Starobinski).

(Gagnebin, III, p. 1862. Dufour, p. 55).

Quelques épidermures et petites traces de restaurations.

Bon exemplaire, très frais, grand de marges (210 x 123 mm), imprimé sur papier fort de Hollande.



81 ROUSSEAU, NOLIVOS DE SAINT-CYR - RECUEIL

1- **ROUSSEAU (Jean-Jacques).** A Mr. D'Alembert (...) sur son Article Genève dans le VII^{me} volume de l'Encyclopédie, et particulièrement sur le projet d'établir un théâtre de comédie en cette ville. *Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1758.* xviii, 264 p., (8) p. d'avis de l'imprimeur, errata, avis pour le relieur, catalogue, titre noir et rouge.

2- **[NOLIVOS DE SAINT-CYR (Paul-Antoine-Nicolas)].** P.-A. Laval, comédien, à M. J.-J. Rousseau, citoyen de Genève. Sur les raisons qu'il expose pour réfuter M. d'Alembert, qui dans le VII^e volume de l'Encyclopédie, Article *Genève*, prouve que l'établissement d'une Comédie dans cette Ville y ferait réunir la sagesse de Lacédémone à la politesse d'Athènes. *La Haye, 1758.* (1) f., viii, 189, (1) p. d'errata.

2 ouvrages reliés en un volume in-8, plein veau de l'époque, dos à 5 nerfs fleuroné et cloisonné, tranches rouges. 650 €

1- Édition originale. La réponse de Rousseau à l'article « Genève » qui venait de paraître dans l'Encyclopédie, dans lequel D'Alembert suggérait des réformes pour la ville de Genève et soumettait un projet pour une « cité philosophe » de liberté politique et culturelle, notamment par la levée de l'interdiction d'un théâtre permanent.

Rousseau résume dans sa critique tout ce qu'il dénonçait déjà comme une illusion : « le théâtre comme école de l'hypocrisie, le bel esprit, la civilité telle qu'on la conçoit à Paris sont inconciliables avec les mœurs de véritables citoyens. Ses thèses sur les spectacles ne sont qu'un aspect de sa réflexion sur la modernité : à quelles conditions la république est-elle possible ? Comment lier adéquatement morale, esthétique et politique » (B. Bachofen, ENS éditions). (Gagnebin, V, 1812. Tchmerzine-Scheler, V, 535).

2- Édition originale et unique de cet ouvrage composé par Paul-Antoine Nolivos de Saint-Cyr, qui rencontra Rousseau à Venise. Membre de la « coterie holbachique », l'auteur était un proche de madame d'Holbach.

Devenu « Laval », comédien aux portes de Genève, il mène ici une polémique ardente pour « venger » d'Alembert et Voltaire de la *Lettre sur les spectacles* de Rousseau. « Apologie de la comédie et des comédiens en réponse à Rousseau. C'est sans contredit **le meilleur de tous les ouvrages qui parurent en réplique à cette lettre** » (Quérard, *Supercheries littéraires*, 1847, II, n°3889).

(Conlon, *Ouvrages relatifs à J.-J. Rousseau*, n°87. Soleinne, *Bibliothèque dramatique*, V, I, n°674).

Quelques épidermures, coiffes restaurées, mors frottés et fendillés. Intérieur frais.

82 ROUSSEAU (Jean-Jacques), BERQUIN (Arnaud). *Pygmalion*, Scène Lyrique de Mr. J. J. Rousseau, Mise en vers par Mr. Berquin. Le texte gravé par Drouet. *Paris, 1775.*

Petit in-4, plein veau raciné moderne, dos à 5 nerfs, couverture de papier peint doré d'origine conservée, (4), 18 p. 400 €

Édition originale de cette adaptation du *Pygmalion* de J.-J. Rousseau par Arnaud Berquin.

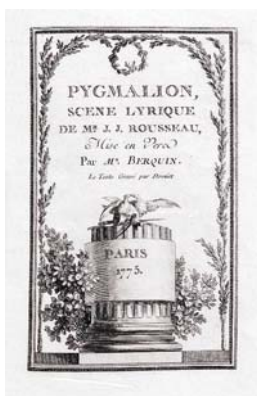
Le texte est entièrement gravé par Drouët et imprimé sur papier de Hollande. Titre gravé par Nicolas Ponce d'après Pierre-Clément Marillier et 6 vignettes de Jean-Michel Moreau Le Jeune, gravées par Nicolas Delaunay et Ponce, « parmi les plus délicates de la fin du XVIII^e siècle ».

Rousseau rédigea *Pygmalion*, pièce en un acte et en prose, en 1762 lors de son exil à Neuchâtel et la conçut pour être accompagnée d'intermèdes musicaux confiés au compositeur lyonnais Horace Coignet.

La création eut lieu en 1770 dans un théâtre privé de Lyon lors du passage de Rousseau dans cette ville puis elle fut reprise avec un considérable succès à la Comédie française le 30 octobre 1775. C'est pour bénéficier de cette vogue que Berquin composa cette adaptation en vers précédée d'un vibrant éloge de Rousseau, « réformateur de la scène lyrique » en guise de préface. (Cohen, 141. Dufour, I, p. 224. Tchmerzine-Scheler, V, 556).

Quelques auréoles claires et petites piqûres éparses. Quelques petits accros et épidermures à la reliure.

Bon exemplaire, grand de marges, relié à l'époque.



«Une des meilleures pièces dans la Querelle des Bouffons»

83 ROUSSEAU - **BATON (Charles)**. Examen de la lettre de M. Rousseau, sur la musique française, dans lequel on expose le plan d'une bonne musique propre à notre langue. *S.l., 1754*.

In-8, broché, couverture de papier bleu moderne, (2) f., 43 p.

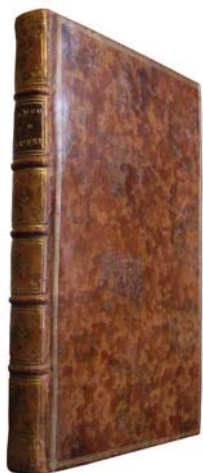
350 €

Seconde édition augmentée, parue un an après l'originale. Compositeur, vielliste virtuose, fils d'un facteur de vielle considéré comme ayant révolutionné la lutherie de l'instrument, Charles Bâton prend la défense de la musique française contre les attaques de J.-J. Rousseau.

« Une des meilleures pièces qu'on ait publiées dans la Querelle des Bouffons », selon Fétis (*Dictionnaire des musiciens*, II, 79).

(Conlon, *Rousseau*, 1076. Gregory, p. 26. Fétis, 3952. RISM, B.VI.1, p. 123. Soleinne, 566).

Bon exemplaire, frais, grand de marges.



84 ROUSSEAU - [**DANCOURT (Louis Hurtaut)**]. L. H. Dancourt Arlequin de Berlin à Mr. J. Rousseau citoyen de Genève. *Berlin, et se trouve à Amsterdam, J. H. Schneider, 1759*.

In-8, plein veau porphyre de l'époque, dos à 5 nerfs fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, triple encadrement de filets dorés fleuronnés aux coins sur les plats, coupes filetées, tranches marbrées, roulette intérieure, (6), 224 p.

400 €

Édition originale (une contrefaçon parut simultanément).

« Auteur et comédien, Dancourt excellait dans les rôles d'Arlequin (...). Le meilleur de ses ouvrages (...), apologie de la comédie et des comédiens, en réponse au *Discours* de Rousseau contre les spectacles. Le titre d'*Arlequin de Berlin* est pris pour parodier celui de *citoyen de Genève*. Ce livre est le plus estimé sans contredit de ceux qui parurent en réplique à la lettre de Rousseau » (Michaud, *Biographie universelle*, X, 89).

« Réplique mordante à Rousseau (*Lettre à D'Alembert*) depuis le point de vue d'un comédien, d'un homme qui a une connaissance approfondie du répertoire, l'expérience de la scène et celle des réactions du public. Il prend le temps de citer point par point Rousseau mais aussi de nombreux textes de théâtre à l'appui de sa démonstration » (Nathalie Ferrand, *Le dernier état de la Lettre à D'Alembert sur les spectacles*, Genesis, 34, 2012, p. 135 sq.).

(Conlon, *Ouvrages français relatifs à Rousseau*, n°120 pour la contrefaçon).

Bel exemplaire, très bien relié à l'époque.



85 **BADE (SÜDBADEN)** – RECUEIL

1- [**SAINT ALLAIS (Nicolas Viton de)**]. Histoire chronologique, généalogique et politique de la maison de Bade (...). *Paris, chez l'Auteur, Millet, Artus Bertrand, 1807*. viii, 372 p. et (4), 251 p.

2- **BIGNON (Baron Louis-Pierre-Édouard)**. Coup d'œil sur les démêlés des cours de Bavière et de Bade ; Précédé de Considérations sur l'utilité de l'intervention de l'Opinion publique dans la Politique extérieure des États. *Paris, Delaunay, 1818*. (4), x, 116 p.

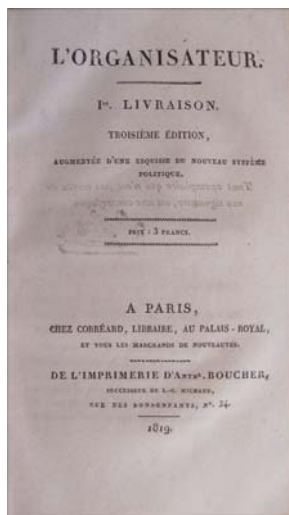
2 ouvrages en 2 volumes in-8, reliure uniforme de demi-veau vert bronze de l'époque, dos ornés d'un décor romantique de 4 nerfs plats filetés or, dentelles et fers à froid estampés entre-nerfs, tranches jaspées.

400 €

Édition originale de ces 2 ouvrages sur le Margraviat de Bade (Südbaden), composés au lendemain de sa transformation en Grand-duché de Bade et de son incorporation à la confédération du Rhin, mesures prises sous l'impulsion de Napoléon en 1806. (*France Littéraire*, VIII, 314. Guiguard, 4808).

Quelques accros à la reliure.

Bon exemplaire, bien relié.



86 **SAINT-SIMON (Claude-Henri, comte de)**. L'organisateur. 1^{re} [et 2^e] livraison. Troisième édition, augmentée d'une esquisse du nouveau système politique.

Paris, Corréard (...). De l'imprimerie d'Anth. Boucher (...), 1819-1820.

2 livraisons en un volume in-8, broché, couverture papier fort bleu (rel. moderne), 61, (1) p. et [63]-265, (1 bl.) p. (les deux livraisons en pagination continue).

1 200 €

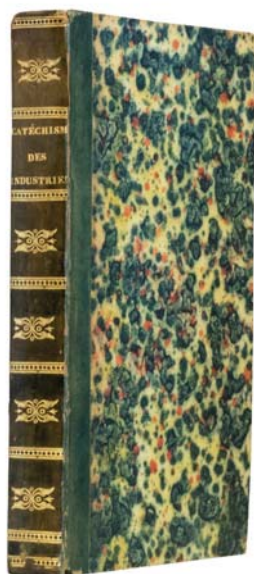
Édition rare, la plus complète en deux livraisons et quatorze « lettres », l'une des œuvres principales de Saint-Simon.

La seconde livraison a été publiée en février 1820. Elle commence à la septième lettre et poursuit la première livraison en pagination continue (pages 63-265).

« Véritable *théorie sociale* comportant des applications pratiques, cette œuvre décrit la construction d'un *système industriel et scientifique* (...). Cette nouvelle organisation sociale a pour but de modifier le sort de la *classe la plus nombreuse et la plus pauvre*, et de métamorphoser les rapports sociaux en reconsidérant les droits de chacun. *L'Organisateur* commence par une lettre intitulée *Premier Extrait de L'Organisateur*, qui deviendra la célèbre *Parabole de Saint-Simon*. Il y oppose les conséquences économiques de la disparition des savants et industriels à celle des princes et hommes politiques (...) » (Annie Soriot in *Encyclopédie Universalis*).

(Fournel, p. 22, 22bis, 22ter. Mazzone, n°72-73. Mori, n°89-90-91).

Bon exemplaire.



87 [SAINT-SIMON (Claude Henri, comte de)], COMTE (Auguste).

Catéchisme des industriels [Premier - Deuxième - Troisième cahier].

Paris, Imprimerie de Setier, 1823-1824.

In-8, demi-veau bronze de l'époque, dos lisse orné d'un décor romantique de compartiments garnis d'une palette dorée en place des nerfs et d'un fer spécial répété au centre, tranches jaspées. Premier cahier : (2), 66 p.— Deuxième cahier : [-67], 186 p. (pagination continue) — Troisième cahier (*Système de politique positive* par Auguste Comte) : (2), 8, 189 p. 4 500 €

Très rare édition originale de la réunion des trois « cahiers » du *Catéchisme des industriels* (un quatrième-cahier, rarissime, tiré à quelques exemplaires et non commercialisé devait suivre).

L'exposé synthétique de la dernière doctrine de Saint-Simon, alors associé à Auguste Comte qui composa le troisième cahier sous le titre de « *Système de politique positive* ».

L'ouvrage qui marque la rupture définitive de Saint-Simon avec le libéralisme et son glissement vers le socialisme, « l'aboutissement de sa pensée (...) » et l'exposé le plus complet de sa doctrine économique et sociale » (*En français dans le texte*, n°236).

À la fois programme socialiste, mais aussi industrialiste, valorisant l'ensemble des « producteurs » - la « classe industrielle » - travailleurs de l'agriculture, de l'artisanat, du commerce et de l'industrie, patrons et salariés, savants et chefs d'entreprise, ce recueil exercera une influence décisive tant sur les fondateurs du socialisme que sur les acteurs de la révolution industrielle sous le Second Empire.

(*En français dans le texte*, 236. Fournel, p. 30-32. Mazzone, n°105, 106, 107. Mori, n°130, 131, 132).

Mors très légèrement frottés.

Bel exemplaire, très frais, dans sa première reliure romantique.

88 SAINT-SIMON (Claude Henri, comte de). Nouveau christianisme. Dialogue entre un conservateur et un novateur.

Paris, Bossange père et A. Sautelet, 1825.

In-8, broché, couverture imprimée, (4), viij, 91 p., exemplaire à l'état de parution préservé sous emboîtement de demi-marroquin rouge orné d'un riche décor romantique de compartiments garnis de palettes, roulettes et fers spéciaux dorés. 1 800 €

Édition originale du dernier livre de Saint-Simon, paru un mois avant sa mort, et son testament.

Cet ouvrage contient l'essentiel de « la religion saint-simonienne » et même « toute la doctrine », selon Saint-Simon lui-même qui aurait déclaré sur son lit de mort à son propos : « Notre dernier ouvrage sera le dernier compris (...) ». Le système catholique était en contradiction avec le système des sciences et de l'industrie modernes, par là sa chute était inévitable. Elle a lieu, et cette chute est le signal d'une *nouvelle croyance qui va remplir de son enthousiasme le vide que la critique a laissé dans les âmes* » (Saint-Simon, O.C., PUF, 2012, IV, p. 325).

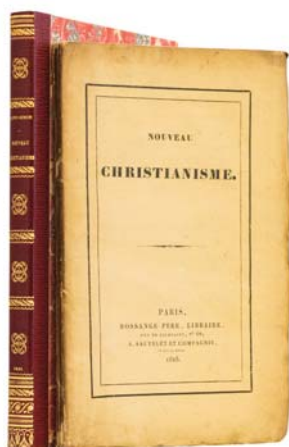
Le Nouveau Christianisme n'est qu'un long effort pour donner au christianisme un caractère laïc, avec des destins économiques » (M. Leroy, *La vie du comte de Saint-Simon*, p. 283).

L'ouvrage eut une postérité considérable et exerça une influence décisive dans l'histoire des idées au XIX^e siècle.

(Mazzone, n° 110. Mori, *Bibliographie de Saint-Simon*, n°136. Fournel, p. 33. Walch-Gerits, 401).

Ensemble un peu bruni, dos légèrement fendillé.

Très bon exemplaire sous couverture imprimée d'origine, entièrement non rogné, tel que paru, protégé sous emboîtement de demi-marroquin romantique.



89 SENANCOUR (Étienne Pivert de). De l'amour, considéré dans les lois réelles, et dans les formes sociales de l'union des sexes.

Paris, Cérioux et Arthus Bertrand, Février 1806.

In-8, demi-veau blond, dos lisse orné d'un riche décor Empire de deux fers à l'urne alternés, filets ondulés et chaînons dorés, pièce de titre de marroquin aubergine (rel. postérieure), (2) f., xv, (1), [13]-267, (1) p. d'errata 850 €

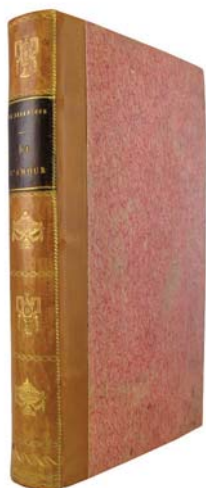
Édition originale. « Le livre *De l'amour* a constamment préoccupé Senancour. On peut dire qu'il a été la grande affaire de sa vie » (Levallois, *Senancour*, p. 41).

« Sénancour étudie l'amour et les diverses questions qui s'y rattachent, au point de vue de la raison et de la conscience naturelle, en dehors des préjugés répandus et consacrés par les législateurs religieux et politiques.

Véritable fils du XVIII^e s., il porte dans cette étude, en face de la réaction philosophique et religieuse qui commence avec Chateaubriand, de Maistre, Bonald, le mode de raisonnement et de recherche, les sentiments et même le langage qui caractérise cette grande époque : ici un esprit d'analyse et d'observation qui rappelle Montesquieu, ailleurs une éloquence émue qui fait penser à Rousseau » (P. Larousse).

(J. Merlan, *Bibliographie des œuvres de Sénancour*, p. 25. Clouzot, p. 252 : « Rare et recherché »).

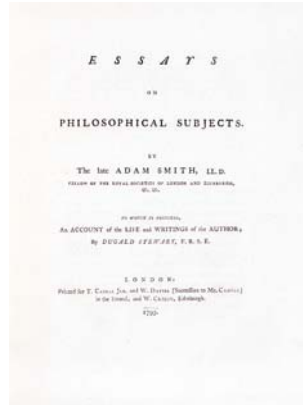
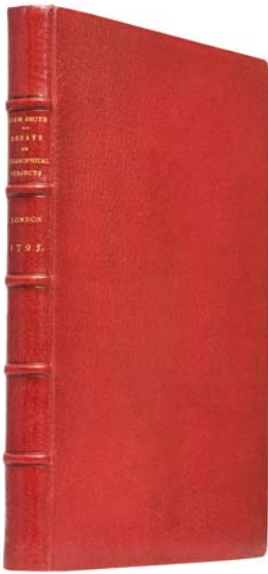
Bel exemplaire, très bien relié, imprimé sur Hollande, très frais, entièrement non rogné.



Smith's first mention of the « invisible hand »

90 SMITH (Adam). Essays on Philosophical Subjects. By the late Adam Smith (...). To which is prefixed, an Account of the Life and Writings of the Author; by Dugald Stewart, F.R.S.E. London: Printed for T. Cadell Jun., W. Davies (...), and W. Creech in Edinburgh, 1795.

In-4 (287 x 220 mm), plein maroquin rouge cerise, dos à 5 nerfs soulignés de filets à froid, titre doré, coupes et coffes filetés or, large dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures (rel. Allô et Wampflug, ca. 1860), xcv, (1) bl., 244 p. 6 000 €



First edition published posthumously using material which Smith had intended to publish but had not prepared at the time of his death in 1790.

This was done by his literary executors, two friends from the Scottish academic world, Joseph Black and James Hutton.

Dugald Stewart's account of the life and writings of Adam Smith was originally delivered as lectures at the Royal Society of Edinburgh on 1793.

C'est dans cet ouvrage que figure la première mention de la "main invisible" (Smith's first mention of the "invisible hand").

(Goldsmiths, 16218. Jessup, p. 172. Kress, B3037. Rothschild, 1902).

Très bel exemplaire, grand de marges (287 x 220 mm), soigneusement lavé, dans une luxueuse et élégante reliure signée de Charles Allô et dorée par Wampflug vers 1860.

Very attractive full red morocco signed by Charles Allô gilted by Wampflug ca 1860 finely decorated in gold, with very wide margins (287 x 220 mm).

Possession et exorcisme en Picardie

91 SORCELERIE - BOULAESE (Jehan).

1- Le Manuel de l'admirable victoire du Corps de Dieu sur l'Esprit maling Beelzebub, obtenue à Laon, 1566 (...). Prins pour l'Extraict et souverain Sommaire de toute l'histoire notoire par les Hérétiques impugnée et publiquement avérée par la veuë de plus de cent cinquante mil personnes (...). Paris, Denys du Val, 1575. (64), 319 p.

2- L'abbreege histoire du Grand Miracle par nostre Sauveur & Seigneur Jesus-Christ en la Sainte Hostie du sacrement de l'Autel, faict à Laon 1566 (...). Paris, Thomas Belot, 1573. 16 f.

2 ouvrages reliés en un volume petit in-8 (123 x80 mm), plein vélin souple ivoire de l'époque, dos lisse cordé titré à la plume, traces d'attaches sur les plats. 4 000 €

Réunion, à l'époque, de ces deux rarissimes ouvrages parus séparément relatant la célèbre affaire de possession et d'exorcisme de Nicole Obyr de Vervins en Picardie, âgée de 15 ans.

Possédée par plusieurs démons, la jeune femme subit des séances d'exorcisme à Vervins et à Liesse, avant d'être conduite à Laon le 24 janvier 1566 pour être exposée sur un échafaud dressé dans la cathédrale.

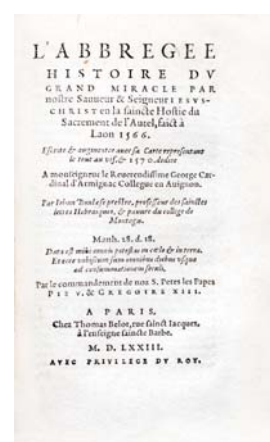
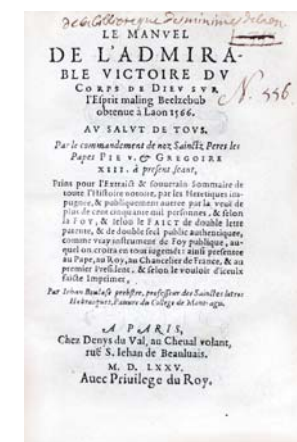
Elle y fut finalement « délivrée » du dernier des démons, Belzebuth, par l'hostie que lui tendit l'évêque. L'affaire fut immédiatement utilisée contre les huguenots: le Diable, lors de l'exorcisme, désigna les hérétiques comme ses meilleurs amis et l'œuvre de l'hostie apporta la preuve de la transubstantiation.

Le retentissement fut immense : le roi Charles IX et Catherine de Médicis, de passage à Laon, reçurent Nicole Obyr le mardi 27 août 1566. Jean Bodin, qui représenta la ville de Laon aux premiers États de Blois (1576-1577), commente le cas dans sa *Démonomanie des Sorciers*. Au XIX^e siècle, Gilles de la Tourette se servit de ce cas pour sa description de la crise d'hystérie.

L'auteur, Jehan Boulaese, était prêtre, professeur d'hébreu et principal au Collège de Montaigu. Proche disciple de Guillaume Postel, il devint son secrétaire. Postel vit, dans le « miracle de Laon », l'aube d'une ère nouvelle pour la chrétienté et l'annonce de la « Concorde universelle », ce qui l'amena à envoyer Boulaese en Espagne, muni de sa brochure (*L'abbregée histoire du Grand Miracle*) traduite en cinq langues, pour y chercher le soutien de Philippe II.

Le privilège comporte en bas de page du Manuel p. 319, la signature autographe de L. Loysel inspecteur de la librairie, authentifiant le document. La première partie est ornée de blasons gravés sur bois dont certains à pleine page. La planche, annoncée au titre du second texte, manque, comme dans l'exemplaire de la BnF.

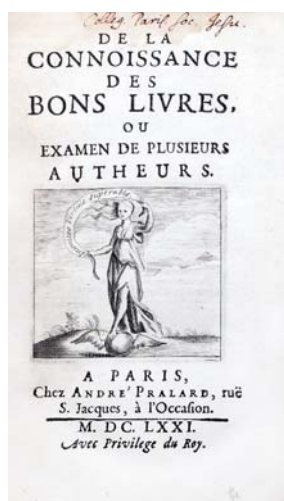
(Caillet, 1526 et 1524. Courmont, *Demonology & Witchcraft, A bibliography*, B109.2 et B109.1. Guaita, 99 et 98. Yve-Plessis, *Sorcellerie*, n°625 et 626)



Les deux ouvrages ont été publiés et diffusés séparément, il n'existe que 3 exemplaires recensés dans le monde de chacun de ces deux ouvrages, dont celui de la BnF (WorldCat).

Le livre est percé de part en part d'un petit trou dans la marge du coin inférieur gauche. Il devait servir, à travers un cordon, à le protéger. Petite auréole claire en pied de la première moitié du volume, sans gravité.

Très bon exemplaire, frais et parfaitement conservé dans sa première reliure de vélin souple.



92 **SOREL (Charles)**. De la connoissance des bons livres, ou Examen de plusieurs auteurs. Paris, André Pralard, 1671.

In-12, pleine basane de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleurons et cloisonnés, (1) f. de titre, (10), 429, (2) p., vignette de titre, bandeaux, culs-de-lampe. 850 €

Édition originale, rare, du dernier ouvrage de Charles Sorel, **témoignage de première importance pour l'histoire de la vie intellectuelle, la critique et l'histoire littéraire au XVII^e siècle.**

« L'œuvre de Sorel manifeste un intérêt constant pour les questions liées à la lecture au moment où celle-ci connaît une extension sans précédent dans la société française.

Il y traite de la valeur littéraire et de ses critères, de la diffusion des sciences, des dangers et de l'utilité de la fiction, des profits de la curiosité, de la légitimité du plaisir de lire, des démarches d'interprétation (...). Il construit ainsi l'image d'un lecteur *universel*, distinct de *l'honnête lecteur* consacré par l'historiographie du classicisme, qui fait l'objet d'un véritable projet de formation.

Ainsi *De la connoissance des bons livres* peut s'envisager comme **la première étape d'une histoire littéraire de la lecture et du lecteur** » (Michèle Rosellini, *Ch. Sorel et la formation du lecteur*, Thèse).

(Brunet, V, 458. Cioranescu, 63411).

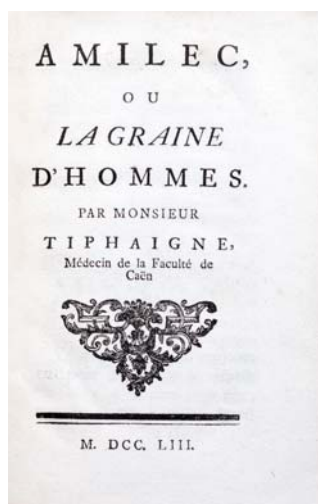
Reliure et mors frottés, trace d'usure aux coiffes.

Petite signature ex-libris ancienne en tête du titre.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

93 **UTOPIE - [TIPHAIGNE DE LA ROCHE (Charles-François)]**. Amilec, ou la graine d'Hommes. *S.l.*, 1753.

Petit in-12 (147 x 100 mm), plein veau blond de l'époque, dos lisse entièrement garnis de petits fers spéciaux, pièce de titre de maroquin, triple filet d'encadrement sur les plats, filet sur les coupes, x, 113 p., vignette de titre. 750 €



Une des trois éditions publiées à la date de l'originale. Celle-ci porte le nom de l'auteur.

« Songe fantastique d'inspiration anti-matérialiste », présenté sous la forme d'une lettre de « Zamar député de la Lune à Amilec, grand maître de la manufacture des graines d'hommes, et relation du voyage d'un sublunaire ».

« Las d'étudier les principes de la génération, le narrateur s'endort sur ses grimoires et reçoit la visite d'Amilec, génie présidant à la multiplication de l'espèce humaine. Commence alors un voyage initiatique au cours duquel il sera débattu du peuplement des planètes, des états de la terre et de la lune, la nature tubulaire de la génération des hommes, de celle des bêtes et des plantes, de la possibilité du bonheur, et de l'avantage des rêves en matière de connaissance. Amilec se coule de la sorte dans le modèle du songe utopique, tout en se situant au cœur de l'une des principales controverses scientifiques du XVIII^e s. : la question de l'origine et du développement de la vie » (N. Burladon, Ed. Grèges, 2002).

Selon Versins, « ouvrage de véritable science-fiction ».

Certains auteurs ont cru voir dans cet ouvrage, un savant traité d'alchimie (cf. Fulcanelli, *Demeures philosophales*, I, 108).

(Cf. Hartig et Soboul, p. 54. J.-M. Racault, *L'Utopie narrative...*, p. 265).

Cette édition en 113 p. est rare. Elle manque à la BnF.

(*Bibliographie des œuvres de Tiphaigne de La Roche*, O.C., Garnier, 2018, II, p. 1489, A4).

Petits accrocs à un mors et aux coins.

Très bon exemplaire, intérieur très frais, grand de marges.

Les quatre volumes en édition originale et reliure uniforme de l'époque

94 **TOCQUEVILLE (Alexis de)**. De la Démocratie en Amérique.

Paris, Charles Gosselin, 1835-1840.

4 volumes in-8, demi-veau grenat de l'époque, dos lisses ornés d'un décor romantique en long de fers rocaille encadrés de filets dorés, auteur et titre dorés en tête et pied, tranches mouchetées, (4), xxiv, 367 p. — (4), 459 p. — (4), v, (3), 333 p. — (4), 363 p., carte dépliant en couleurs en fin du tome second. 35 000 €

Édition originale des quatre volumes de cet ouvrage fondateur.

Rarissime exemplaire en reliure uniforme de l'époque comprenant les quatre tomes en édition originale, sans mention d'édition (les deux premiers volumes parurent en janvier 1835, les deux suivants en 1840).

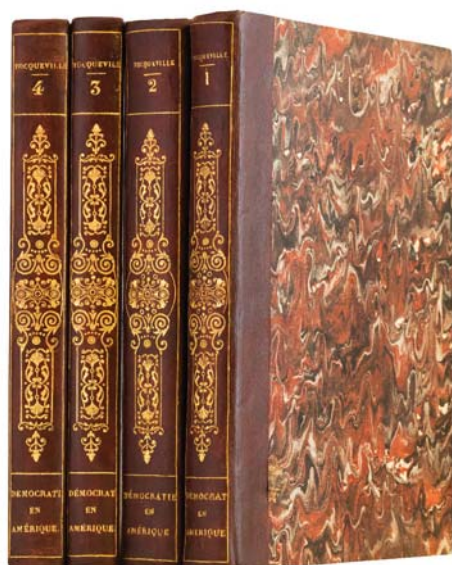
Grande carte dépliant en couleurs en fin du tome second.

L'éditeur, Charles Gosselin, ne crut guère au succès du livre et choisit par prudence de le publier à petit nombre d'exemplaires (environ cinq cents). Le succès fut, pourtant, fulgurant.

(*En Français dans le texte*, BnF, 1990, n° 253. Howes, T 278-279. Melonio & Nolla, II, 334. Sabin, 96060-61).

Quelques cahiers lavés avec soin. Infime réparation à la page de titre du tome III sans perte. Quelques traces de restaurations à la reliure.

Bel exemplaire, grand de marges, bien conservé dans sa première reliure romantique décorative.



95 URFÉ (Honoré d’). Les Epistres morales (...). Dernière Édition reveüe, corrigée & augmentée d’un troisieme livre (...).

Lyon, Jean Lautret, 1620.

In-12, plein veau havane moucheté, dos à 5 nerfs guillochés or, orné de compartiments dorés aux petits fers, double filet d’encadrement sur les plats, filet sur les coupes, tranches rouges (rel. ca 1740), (1) f. frontispice gravé, (22), 547 p., (12) p. de table et permission. 1 200 €

Très rare édition, en partie originale, augmentée du « troisième livre », l’édition de référence.

Important recueil, dans lequel Urfé livre, en une prose élégante, un **essai autobiographique ainsi qu’un traité philosophique et moral d’inspiration néo-stoïcien**.

Selon *Sources de l’Histoire de France*, n°2728 : « Lettres écrites durant sa prison en 1595 après sa sortie de captivité. Le premier livre à valeur de mémoires ».

« Honoré d’Urfé, précoce partisan de la Ligue, y confie sa rancœur, sa peine (mort du duc de Nemours le 15 août 1595), ses espoirs de vengeances » (Hubert Houdoy).

Dans le deuxième livre consacré à l’amour, l’auteur développe la doctrine néo-platonicienne exposée dans *L’Astrée* ; le troisième livre contient une méditation métaphysique sur la destinée humaine et le bonheur.

« *Les Epistres morales* contiennent **l’essentiel de la pensée d’Honoré Urfé, somme des doctrines néo-stoïciennes et néo-platoniciennes, fondement sur lequel vont s’édifier les réflexions de l’auteur de *L’Astrée*** » (M. Gaume, *Honoré d’Urfé...*, St Etienne, 1977, p. 650 et passim).

(Arbour, *L’ère baroque*, n°9972. Tchermersine Scheler, V, 935).

Seulement trois exemplaires de cette édition sont recensés dans le monde (WorldCat) : Princeton, BnF et Univ. Bonn.

Petite signature ex-libris de l’époque en pied du titre. Petite trace de restauration à la reliure. Petite notice contrecollée sur la dernière garde.

Bel exemplaire, très bien relié.

« Un bréviaire d’athéisme » qui valut à l’auteur d’être brûlé vif

96 VANINI (Lucilio). Amphitheatrum aeternae providentiae divino-magicum (...).

Lugduni, Apud Viduam Antonii de Harsy [Lyon, Veuve Antoine de Harsy], 1615.

In-8, plein maroquin olive, dos à nerf richement orné de caissons cloisonnés et fleuronés, double pièce de titre de maroquin havane, triple filet d’encadrement sur les plats, filet sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées, protégé sous étui de cartonnage marbré (rel. ca 1770 « Derôme Le jeune »), (1) f., (22), 336 p. et (8) f. d’index et errata, bandeau, lettrines et culs-de-lampe. 2 800 €

Édition originale de ce livre qui valut à l’auteur d’être arrêté, jugé et brûlé vif la langue tranchée, à l’âge de 34 ans. Véritable brûlot, l’ouvrage est de ceux qui ont contribué à jeter les bases de la philosophie moderne.

« Habilité dialectique, force de dénigrement, indépendance vis-à-vis de ses maîtres, connaissance étendue des systèmes les plus divers, malice enfin... *L’Amphitheatrum*, plus qu’un bréviaire d’athéisme, est une revue des différents systèmes et un document inestimable sur l’état de la spéculation au début du XVII^e siècle » (A. Levi, *Encyclopaedia Universalis*).

« Cet impie dont le hurlement blasphémateur, traversant les années, semble avoir, jusqu’à l’apogée dévot du règne de Louis XIV, bouleversé les cœurs des fidèles, empli de terreur les défenseurs de la foi et atteint comme une menace dans leur retraite prudente les incrédules » (Pintard, *Libertinage érudit*, p. 20).

Né près de Naples, Vanini étudia la théologie, la médecine, le droit et la philosophie en Italie; il entra dans les ordres et parcourut l’Europe en propageant une doctrine qui évolua vers l’athéisme.

Venu à Paris, puis à Toulouse pour y continuer son enseignement, il y fut arrêté. Convaincu d’athéisme, de blasphème et de sorcellerie mais aussi d’homosexualité et de corruption de mœurs, il fut condamné à avoir la langue tranchée et à être brûlé, le 9 février 1619, sur la place du Salin à Toulouse ; ses cendres furent dispersées au vent.

Devant la mort, fidèle à ses convictions, Vanini repoussa le crucifix en proclamant que Dieu n’existe pas et que la mort n’est que l’antichambre du néant.



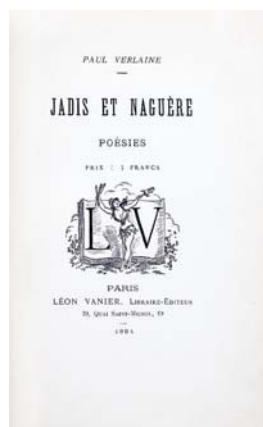
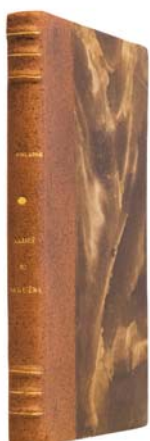
Le livre, sévèrement poursuivi et détruit, est « rarissime » selon Dorbon.

(Brunet, V, 1075. Caillet, 11028. Dorbon, 5060. Peignot, *Livres condamnés*, II, 174. Thorndike VI, 568-573. Wellcome, 6485).

Petite restauration de papier en coin du f. 9 sans perte de texte Quelques rousseurs.

Provenances : baron de Caule, avec ex-libris ancien gravé. Bibliothèque de la demeure d’Auchincruive en Écosse et « Mortimer L. Schiff » avec son ex-libris doré sur cuir.

Belle reliure de maroquin olive de Nicolas-Denis Derôme dit « Derôme jeune » le plus célèbre représentant de la dynastie des relieurs, avec sa petite étiquette imprimée : « Relié par Derôme le Jeune rue St Jacques au-dessus de St Benoist ».



97 **VERLAINE (Paul)**. Jadis et Naguère. Poésies.

Paris, Léon Vanier, 1884.

In-12, demi-veau auburn moucheté de l'époque, dos à 6 nerfs décoratifs, 3 en tête, 3 en pied rehaussés de filets dorés, auteur et titre doré au centre, tête dorée, 159 p., (1) p. d'achevé d'imprimer. 2 200 €

Edition originale de ce recueil de 42 pièces, tirée à 500 exemplaires sur vélin crème, imprimée par Léo Trézenik.

Elle contient, entre autres, le célèbre poème « Crimen amoris » ainsi que « Art poétique » publié ici pour la première fois, qui contribuera à faire de Verlaine un des maîtres du mouvement symboliste.

L'auteur proclame dès les premiers vers de « l'Art poétique » le manifeste de la nouvelle esthétique : « De la musique avant toute chose / Et pour cela préfère l'impair / Plus vague et plus soluble dans l'air / Sans rien en lui qui pèse ou qui pose ».

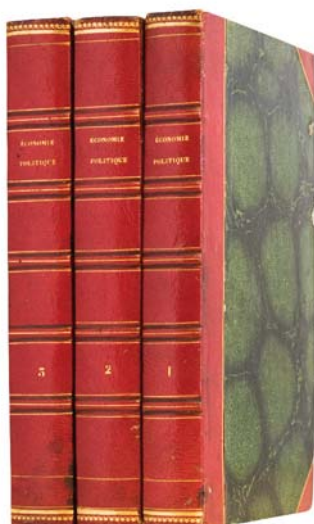
(Carteret, II, 422. Van Bever & Monda, *Biblio. Verlaine*, p. 27-28. Vicaire VII, 993).

Très bon exemplaire, frais, bien relié à l'époque, grand de marges (180 x 115 mm).

98 **VILLENEUVE BARGEMONT (Viconte Alban de)**. Économie politique chrétienne, ou Recherche sur la nature et les causes du paupérisme, en France et en Europe, et sur les moyens de le soulager et de le prévenir.

Paris, Paulin, 1834.

3 volumes in-8, demi-chagrin à grain long rouge cerise à coins, dos à 5 nerfs plats ornés d'un jeu de roulettes et de filets au noir et dorés, titre et toison dorés, tranches citron (reliure de l'époque), (4), 509, (2) p. — (4), 652 p. — (4), 603, (1) p., 4 cartes dépliantes lithographiées au tome II et 4 plans et vues en 3 planches dépliantes au tome III. 1 800 €



Édition originale de cet ouvrage fondateur, « initiateur du catholicisme social dans les milieux conservateurs » (J.-B. Duroselle).

Entre celles de ses contemporains, **l'une des rares études à dresser un réquisitoire radical des théories libérales, à répudier l'individualisme triomphant dans le domaine économique et à déplorer les conséquences de l'industrialisation sauvage sur les classes laborieuses et les plus démunis.**

L'auteur tente, en un effort original, de faire la synthèse entre le christianisme « seule base d'un état social conforme à la nature de l'homme » et une économie politique qui serait soucieuse du bien-être du plus grand nombre et non de la seule production.

L'étude, qui se fonde sur d'abondantes statistiques et références, incorpore la question de l'accroissement de la population et de ses rapports avec la morale chrétienne.

Pour soulager la misère, Villeneuve-Bargemont préconise - et c'est alors une nouveauté - un système positif et des solutions inédites, même au sein des milieux catholiques sociaux : interventionnisme massif de l'État et important dispositif législatif en matière de protection sociale et d'éducation.

Sur cet ouvrage, son importance et son originalité cf., J.-B. Duroselle, *Les Débuts du catholicisme social en France*, p. 59-71.

(Einaudi, 5910. Goldsmith's, 2845. Kress, C.3891).

Petit accroc à une coupe et en coin d'un plat.

Bel exemplaire, très bien relié.

99 **[VOLTAIRE]**. Le Caffé, ou l'Ecoissaise, Comédie en cinq actes. Par Mr. Hume, traduite en français [i.e. Voltaire].

Londres [i.e. Genève, Cramer], 1760.

In-12, plein veau blond de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés et de palettes dorées, pièce de titre de maroquin bordeaux, triple filet d'encadrement sur les plats, filet sur les coupes, dentelle intérieure, doré sur tranches, (4), xii, [5]-204 p., vignette de titre, bandeaux 750 €

Édition originale de premier tirage publiée par les frères Cramer à Genève.

Elle se distingue d'une contrefaçon parue la même année, copiée ligne par ligne sur celle-ci, avec le même nombre de pages et la même adresse.

L'Ecoissaise, imprimée en mai 1760, était fictivement présentée au public comme une comédie anglaise de « Mr Hume, pasteur de l'Église d'Édimbourg, frère du célèbre philosophe David Hume ».

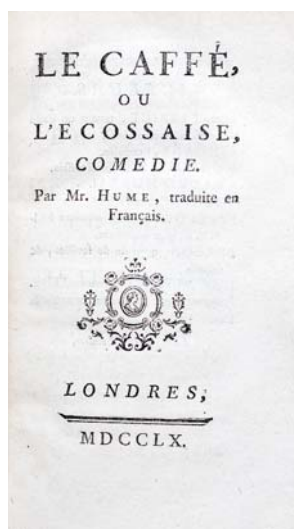
À travers une habile et spirituelle comédie amoureuse, Voltaire y mène une démolition en règle du « folliculaire » Fréron (rebaptisé « Frelon ») et de ses attaques contre les Philosophes.

Représentée par les Comédiens ordinaires du Roi le 26 juillet 1760, la pièce remporta un très grand succès en France et dans le reste de l'Europe.

Comme plusieurs exemplaires recensés, celui-ci contient la préface reliée entre le faux-titre et le titre (cf. BN, 790 et OCLC, 8506810). (Bengesco, I, 222. Soleinne, 1190. *Voltaire à la B.N.*, 789-790).

Monogramme « TR » anciennement doré au centre des plats. Petite tache au plat supérieur.

Très bon exemplaire, frais, imprimé sur beau papier, grand de marges (163 x 97 mm).



100 VOLTAIRE - PANTHÉONISATION. Loi relative à la translation du Corps de Voltaire dans l'église de Sainte-Geneviève. Donnée à Paris, le 1^{er} Juin 1791. *Paris, de l'Imprimerie Royale, 1791.*

In-4 (190 x 237 mm), 4 pages (2 imprimées, 2 blanches).

450 €

Édition originale, de l'imprimerie Royale, de la Loi de Panthéonisation de Voltaire. Datée du 1^{er} juin 1791 et numérotée 944, la loi est signée du Roi.

Large bandeau de tête aux armes royales. Petite auréole à un coin.

Bon exemplaire.

